



Colloque international La Sorbonne

Réfectoire des Cordeliers - 15, rue de l'École de Médecine, Paris 6^e

Maison de la Recherche - Paris Sorbonne - 28, rue Serpente, Paris 6^e

mardi 20 et mercredi 21 Septembre 2011

organisé par

le GdRI OPuS 2 - Œuvres, Publics et Société - CNRS

le Mage - CNRS

Réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et genre »

le Comité de Recherche 18 Sociologie des arts de l' AISLF

Association internationale des sociologues de langue française

LE GENRE À L'ŒUVRE

En partenariat avec

le **CERLIS** Centre de recherche sur les liens sociaux
(Université Paris 5 Descartes – Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle – CNRS),

l'**OMF** Observatoire Musical Français (Université Paris Sorbonne),

l'**IDHE** Institutions et dynamiques historiques de l'économie
(Université Paris 1 Panthéon Sorbonne – CNRS),

l'**Université d'Athènes**

les revues *Travail, Genre et Sociétés* et *Sociologie de l'art*
et la **Mairie de Paris**

<http://sociologieart.free.fr/>

entrée libre sur inscription à mage.cnrs@shs.parisdescartes.fr

SOMMAIRE

Remerciements	p.5
Partenaires	p.7
Organisateurs Institutionnels	p.9
Comité d'Organisation	p.9
Conseil Scientifique	p.10
Argument du Colloque	p.11
Informations pratiques	p.13
Programme.....	p. 15
Mardi 20 Septembre	16
Mercredi 21 Septembre	17
Résumés des communications	p. 19
Les Conférencier-e-s	21
Les Intervenant-e-s	25
Notices biographiques	p. 41
Les Conférencier-e-s	43
Les Président-e-s de séance	45
Les Intervenant-e-s	53
Les membres du comité d'organisation du colloque	63
Programme de la soirée musicale du mardi 20 septembre	p. 67

REMERCIEMENTS

















Les responsables du colloque tiennent particulièrement à remercier :

- ✚ Anne Forssell qui depuis des mois a veillé à la bonne organisation des préparatifs et de la tenue de ce colloque avec la compétence et la vigilance que nous lui connaissons
- ✚ Fanny Le Mancq, chargée d'études, docteure en sociologie, pour son aide tant en logistique qu'en informatique à la préparation et à la tenue du colloque.
- ✚ Danièle Pistone (Paris Sorbonne - OMF), François de Singly (Paris Descartes-Cerlis) et Claude Didry (directeur de l'IDHE) pour leur soutien et leur aide dans l'aboutissement de ce projet.
- ✚ Françoise Tréguer et Julie L'Azou (CERLIS, Paris V) pour leur grande disponibilité et leurs remarquables compétences en matière de gestion administrative ;
- ✚ La cellule « Multimédia » de l'Université Paris-Descartes pour la « capture » des conférences en matinée au Réfectoire des Cordeliers et leur mise en ligne sur le site de la Médiathèque Paris-Descartes
- ✚ Baptiste Delporte et Djamel Rebai du service informatique de l'Université Paris-Descartes, pour leur suppléance à la cellule Multimédia
- ✚ L'ensemble du service de reprographie de l'Université Paris Descartes pour leur aide logistique dans la réalisation des programmes et des affiches.
- ✚ Roseline Bigot et Manuel Mayer du Réfectoire des Cordeliers pour leur accueil et l'hébergement des matinées et soirée du colloque.
- ✚ Madame Litrico, l'équipe d'Olivier Lemirre et Monsieur et Madame Delaporte de la Maison de la Recherche de Paris Sorbonne, pour leur accueil, aide logistique et informatique et l'hébergement des ateliers de l'après-midi.
- ✚ Coralie Adouama-Hamzaoui pour la création de l'illustration (ou du visuel ?) et la conception de l'affiche du colloque et Hervé Penhoat pour sa finalisation technique ainsi que les conseils avisés d'Eliane Chiron.
- ✚ Florence Launay et Liliane Hasson pour la soirée musicale qu'elles ont spécialement conçue pour ce colloque.
- ✚ Sylvia Girel, pour la mise à jour du site du colloque : <http://sociologieart.free.fr>
- ✚ Armelle Riché (directrice commerciale des éditions l'Harmattan), Marianne Ravaud (Service Presse - Département Musique), Françoise Renouvin et Solenne Chassagne (Librairie Sciences Humaines), Abdoulaye Diallo pour leur étroite collaboration dans la réalisation de la table de presse.
- ✚ Les étudiants de Master 1, Master 2 et doctorants de l'UFR de Musique et Musicologie de l'Université Paris Sorbonne-Paris IV pour leur aide logistique.



L'ensemble des partenaires (voir page suivante) qui ont généreusement contribué à la réussite de cette manifestation.

PARTENAIRES

 <p>OPuS 2 Œuvres, Publics, Sociétés GDR International CNRS</p> <p>et <i>Revue Sociologie de l'art</i></p> <p>http://sociologieart.free.fr/gdri-opus</p>	 <p>MAGE Réseau de recherche international de géométrie algébrique et de géométrie</p> <p>http://www.mage.cnrs.fr</p>	 <p>cnrs Observatoire de l'Innovation</p> <p>Centre national de la recherche scientifique</p> <p>http://www.cnrs.fr</p>
 <p>AISLF</p> <p>http://w3.aislf.univ-tlse2.fr</p>	 <p>Université d'Athènes</p> <p>http://www.uoa.gr</p>	 <p>PARIS SORBONNE UNIVERSITÉ</p> <p>http://www.paris-sorbonne.fr</p>
 <p>SORBONNE NOUVELLE PARIS 3</p> <p>http://www.univ-paris3.fr</p>	 <p>PANTHÉON - SORBONNE - UNIVERSITÉ PARIS 1</p> <p>http://www.univ-paris1.fr</p>  <p>IDHE</p> <p>http://www.idhe.ens-cachan.fr</p>	 <p>OMF Observatoire Musical Français</p> <p>Musique, Lettres, Sciences humaines et environnement technologique</p> <p>http://www.omf.paris-sorbonne.fr</p>
 <p>Revue TRAVAIL, GENRE ET SOCIÉTÉS</p> <p>http://www.tgs.cnrs.fr</p>	 <p>UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES</p> <p>http://www.univ-paris5.fr</p>	 <p>cerlis</p> <p>http://www.cerlis.fr</p>
 <p>MAIRIE DE PARIS</p> <p>http://www.paris.fr</p>	  <p>le Réfectoire</p> <p>COLLEGE UNIVERSITÉS DE PARIS</p> <p>http://www.refectoire-cordeliers.paris-sorbonne.fr</p>	

ORGANISATEURS INSTITUTIONNELS

- ✚ **Le GDRI OPuS 2 « Œuvres, Publics et Société » - CNRS**
<http://sociologieart.free.fr/gdri-opus>
- ✚ **Le MAGE, Réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et genre » - CNRS**
<http://www.mage.cnrs.fr>
- ✚ **Le Comité de Recherche 18 Sociologie des arts de l' AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française)**
<http://w3.aislf.univ-tlse2.fr>

COMITÉ D'ORGANISATION

- ✚ **Marie BUSCATTO** IDHE, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - CNRS
- ✚ **Anne FORSELL** MAGE - CNRS, CERLIS, Université Paris-Descartes
- ✚ **Mary LEONTSINI** Université d'Athènes, AISLF
- ✚ **Margaret MARUANI** MAGE - CNRS, CERLIS, Université Paris-Descartes
- ✚ **Bruno PÉQUIGNOT** OPuS 2 - CNRS, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
- ✚ **Cécile PREVOST-THOMAS** OMF, Université Paris Sorbonne – CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- ✚ **Hyacinthe RAVET** OMF, Université Paris Sorbonne

COMITÉ SCIENTIFIQUE

 Eve BRENEL	CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
 Marlaine CACOUAULT-BITAUD	GRESCO, Université de Poitiers
 Eliane CHIRON	CRAV, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
 Diana CRANE	University of Pennsylvania, États-Unis
 Eric FASSIN	ENS, IRIS, CNRS-EHESS-Inserm-Paris 13
 Laurent FLEURY	Université de Paris Diderot-Paris 7
 Florent GAUDEZ	EMC2-LSG, Université Pierre Mendès France, Grenoble 2
 Sylvia GIREL	LESA, Université de Provence
 Nicky LE FEUVRE	Université de Lausanne, Suisse
 Catherine MARRY	Centre Maurice Halbwachs, CNRS-EHESS-ENS
 Delphine NAUDIER	CREPPA-CSU, CNRS-Université Paris 8
 Danièle PISTONE	OMF, Université Paris Sorbonne
 Chantal SAVOIE	CRILCQ, Université de Laval, Canada
 Geneviève SELLIER	Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, IUF
 Liliana SEGNINI	Université d'Etat de Campinas, São Paulo, Brésil
 Maria Antonietta TRASFORINI	Université de Ferrara, Italie
 Sheila WHITELEY	Salford University, Royaume-Uni
 Kostas YANNAKOPOULOS	Université de la Mer Egée, Grèce

ARGUMENT DU COLLOQUE

Au cours des quarante dernières années, se sont multipliées les recherches portant sur les modes d'inscription du genre des artistes dans la production et la réception artistiques. De nouveaux outils, théoriques et méthodologiques, ont été conçus afin d'explorer les dimensions sexuées traversant les différents mondes de l'art – littérature, cinéma, arts plastiques, danse, musique ou arts numériques. Au-delà de la variété des approches, deux « modèles » dominants organisent la réflexion : la construction sociale des sexes, d'une part ; l'approche par la performance, d'autre part. Si le premier analyse en finesse les modes de construction et de légitimation des inégalités sexuées, le deuxième porte une attention renouvelée aux formes que peuvent prendre les transgressions des limites de l'ordre social genré.

Le genre est ainsi devenu une catégorie d'analyse à part entière, au même titre que l'origine sociale, l'âge ou l'origine « ethnique ». Grâce à ses vertus heuristiques, l'analyse en termes de genre renouvelle les regards portés sur la production, la réception ou la médiation artistiques. La « variable » genre s'est par là même transformée en objet d'étude plurivoque. Sa construction peut potentiellement brouiller les frontières entre fiction et réalité, entre vérité et art, entre production et réception, entre hommes et femmes... La production artistique contemporaine élabore des registres genrés qui peuvent tout aussi bien confirmer les différences sexuées que les déstabiliser, voire les subvertir, les nier ou les détourner.

Ce colloque vise à accueillir les chercheur-e-s ayant étudié des phénomènes artistiques spécifiques sous l'angle de différentes disciplines (anthropologie, sociologie, histoire, sciences du langage, arts du spectacle, sciences de l'éducation, science politique, études théâtrales, musicologie, études de genre, esthétique, etc.). Il a pour ambition d'inciter ces chercheur-e-s à explorer les rapports genrés traversant la production, la réception et la médiation artistiques d'une œuvre – un spectacle, un ouvrage, une installation ou un film par exemple.

Dans quelle mesure peut-on repérer des registres d'expression artistiques perçus, étiquetés ou définis comme « féminins » ou « masculins » dans la production comme dans la réception artistiques ? Selon quels processus et par quels acteurs – public, critiques, artistes ou intermédiaires – ces repérages genrés sont-ils construits, affirmés, niés, revendiqués, subvertis ? Comment les acteurs interprètent-ils, négocient-ils, brouillent-ils voire déconstruisent-ils ces repérages sexués ? Comment encore sont-ils appropriés par les femmes, les hommes, les trans, les *queers*... ? Quels en sont les effets sociaux : accès à l'expression, orientations expressives ou réceptives, reconnaissance par le public ou construction des légitimités... ? Comment ces registres sont-ils transgressés par les hommes, par les femmes, par ceux et celles qui refusent les oppositions binaires intransigeantes liées aux « féminités » ou aux « masculinités » ? Que se passe-t-il alors pour les artistes, pour le public, pour les œuvres d'art produites ainsi que pour les carrières de ces artistes ? En quoi une analyse en termes genrés recoupe-t-elle une analyse portant sur les orientations sexuelles, les origines « ethniques » ou les appartenances sociales ? Dans quelle mesure certaines formes artistiques contemporaines sont-elles, ou non, imprégnées, de la thématique du genre, soit en se situant par rapport à une cause, soit en mettant en lumière les rapports genrés – en révélant par exemple de petits gestes quotidiens, tels le regard dans la rue, le *strip-tease*, les usages possibles d'objets différenciés, pour n'en mentionner que quelques-uns. Quelle est la place des collectifs d'artistes dans la remise en cause des différences sexuées existantes, mais aussi dans la construction aussi bien de formes subversives que de nouvelles frontières, ou que d'autres repères genrés ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Le colloque a lieu à Paris, dans le quartier de la Sorbonne (VI^e arrondissement) au sein de deux lieux différents :

◆ Le Réfectoire des Cordeliers accueillera les séances plénières des mardis 20 (8h30-13h00) et mercredi 21 (8h30-12h30) septembre

◆ La Maison de la Recherche de Paris Sorbonne accueillera les ateliers simultanés des mardi après-midi (14h30-18h30) et mercredi après-midi (14h30-19h30).

Le Réfectoire des Cordeliers

15, rue de l'École de Médecine
75006 PARIS

La Maison de la Recherche – Paris Sorbonne

28, rue Serpente
75006 PARIS

SOIRÉE

Mardi 20 septembre, une soirée musicale aura lieu au Réfectoire des Cordeliers de 19h00 à 20h00.

« N'est-ce pas d'elle ? »,

Romancières et chansonniers de 1800 à nos jours,

par Florence Launay (voix) et Liliane Hasson (voix et piano)
(programme en fin de livret)

Elle sera prolongée par un cocktail offert à tous les participants.

CONTACT :

Anne Forssell - Mage - Université Paris-Descartes - Cerlis
45, rue des Saints-Pères - 75006 Paris
tél +33 (0)1 42 86 33 41 - mél : mage.cnrs@shs.parisdescartes.fr

Adresse mél du colloque : genrealoeuvre@gmail.com

Site du colloque : <http://sociologieart.free.fr>

LE PROGRAMME

MARDI 20 SEPTEMBRE 2011

8h30 - ACCUEIL - Réfectoire des Cordeliers – 15, rue de l'Ecole de médecine - 75006 Paris

9h00 - OUVERTURES

- Bruno PÉQUIGNOT, GdRI OpuS 2 (Œuvres, publics et société) et Cerlis - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - CNRS
- Margaret MARUANI, MAGE, réseau de recherche international et pluridisciplinaire "Marché du travail et genre" et Cerlis - CNRS
- François DE SINGLY, Cerlis (Centre de recherche sur les liens sociaux), Université Paris Descartes - CNRS
- Fatima LALEM, adjointe au Maire de Paris, en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes

9h30 – 10h30
CONFÉRENCE INAUGURALE

Geneviève FRAISSE,
Le dérèglement des représentations

Présidence : Margaret MARUANI

10h30 – 11h00 - PAUSE

11h00 – 12h00
CONFÉRENCE PLÉNIÈRE I

Sheila WHITELEY,
The Vision of Possibility : Popular Music and Feminity

Présidence : Hyacinthe RAVET

12h00 – 13h00
CONFÉRENCE PLÉNIÈRE II

Christine PLANTE,
Le genre des genres : l'exemple de la romance au XIX^e siècle

Présidence : Marlane CACOUAULT-BITAUD

13h00 – 14h30

DEJEUNER

14h30 – 18h30

ATELIERS SIMULTANÉS - Maison de la Recherche - Paris-Sorbonne, 28 rue Serpente – 75006 Paris

ATELIER 1 Mondes de femmes, mondes d'hommes Salle D040	14h30-16h00 Présidence Catherine MARRY	Anne MONJARET et Michela NICCOLAI	La minetette et autres ouvrières parisiennes dans la chanson française : construction masculine d'une figure féminine populaire (XIXe-XXe siècles)	
		Annik HOUEL	Un genre bien féminin : le roman d'amour	
		Fabienne MALBOIS	Enquête sur la réception critique ordinaire de <i>Sex and the City</i>	
	16h00 – 16h20 - PAUSE			
	16h20-18h30 Présidence Delphine NAUDIER	Laure SCHNAPPER	Henri Herz, un pianiste-compositeur pour les femmes	
		Hélène FICHE	Adolescentes en révolte ou crise d'adolescence ? <i>Le teenage-movie</i> français à l'heure du Mouvement de libération des femmes	
Roberta SHAPIRO		Le hip-hop, une danse d'hommes ?		
ATELIER 2 La division sexuée du travail artistique Salle D035	14h30-16h00 Présidence Nicky LE FEUVRE	Magali DANNER	Processus d'auto-sélection des femmes dans les carrières artistiques	
		Serge PROUST	Avignon 1947 – 2007 : la division sexuée du travail artistique	
		16h00 – 16h20 - PAUSE		
	16h20-18h30 Présidence Diana CRANE	Cécile PRÉVOST-THOMAS	Entre composition musicale et composition sociale. Comment négocier sa place de créatrice dans le monde de la chanson francophone contemporaine ?	
		Janine RANNOU et Ionela ROHARIK	La place des femmes au sein des directions artistiques chez les artistes dramatiques et chez les artistes chorégraphiques	
		Alain QUEMIN	Faire partie des artistes plasticiens contemporains les plus reconnus à l'échelle internationale : formes féminines et masculines du succès dans le domaine des arts visuels	
ATELIER 3 Parcours artistiques singuliers, ruptures et normativités Salle D116	14h30-16h00 Présidence Maria Antonietta TRASFORINI	Chloé DELAPORTE	Quand les femmes font leur cinéma : approche sociologique de l'œuvre d'Alice Guy Blaché	
		Emmanuelle RETAILLAUD-BAJAC	La « petite poyétesse » d'Apollinaire : la carrière et l'œuvre de l'écrivaine Mireille Havet (1898-1932) au prisme du genre	
		Jacqueline ESTRAN	Identité féminine et écriture chez Chen Xuezhao 陈学昭 (1906-1991)	
	16h00 – 16h20 - PAUSE			
	16h20-18h30 Présidence Ève BRENEL	Max NOUBEL	Ruth Crawford, ou le génie sacrifié	
		Abir KREFA	Les conditions sociales de carrières improbables : le cas des romancières tunisiennes contemporaines	
ATELIER 4 Le genre dans les arts I : constructions Salle D223	14h30-16h00 Présidence Sylvia GIREL	Christophe APPRILL	Genres en mouvement : affirmations et négociations identitaires dans le champ de la danse	
		Irina KIRCHBERG	« Art pour les filles ou sport ? » Une lecture genrée du décalage entre réception et travail créateur dans les ballets de Natation Synchronisée	
		Sophie STEVANCE	L'inscription du genre dans l'œuvre intuitive de la compositrice québécoise Isabelle Panneton	
	16h00 – 16h20 - PAUSE			
	16h20-18h30 Présidence Pascale ANCEL	Hakima LAALA HAFDANE	Genre et production artistique au Maroc. La pièce théâtrale du « <i>banat lala manana</i> » (les filles de lala manana)	
		Jean-Pierre ESQUENAZI	Mauvais genres du film noir	
Aurélie JEANTET et Emmanuelle SAVIGNAC		Genre et travail dans le cinéma français contemporain		
19h00 – 20h00		SOIREE MUSICALE : « N'est-ce pas d'elle ? » Romancières et chansonnières de 1800 à nos jours par Florence Launay (voix) et Liliane Hasson (voix et piano)		
20h00 – 22h00		COCKTAIL		
		Réfectoire des Cordeliers 15 rue de l'École de Médecine 75006 Paris		

MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2011

9h30 - ACCUEIL - Réfectoire des Cordeliers – 15, rue de l'Ecole de médecine - 75006 Paris

10h00 - 11h00 CONFERENCE PLENIERE IV		Griselda POLLOCK, <i>La théorie esthétique et la pratique artistique féministes à l'épreuve de la violence genrée</i>		Présidence : Mary LÉONTSINI	
11h00 - 11h15		PAUSE			
11h15 - 12h15 CONFERENCE PLENIERE V		Geneviève SELLIER, <i>Films de femmes des années 2000 : avancées et freins dans le contexte français</i>		Présidence : Marie BUSCATTO	
12h30 - 14h30		DEJEUNER			
14h30 - 18h30		ATELIERS SIMULTANÉS - - Maison de la Recherche – Paris-Sorbonne - 28, rue Serpente – 75006 Paris			
ATELIER 5 Le genre dans les arts II : subversions et transgressions Salle D223	14h30-16h00 Présidence Cécile PRÉVOST-THOMAS	Biliana FOUILHOUX	Le genre à l'œuvre chez Les Ballets Trockadero		
		Raphaëlle LEGRAND	Modalités du travesti dans l'opéra français au temps de Jean-Philippe Rameau		
		Mary LEONTSINI	Les limites du <i>gay-mainstreaming</i> : à propos de la réception de <i>Brokeback Mountain</i>		
	16h00 - 16h20 - PAUSE				
	16h20-18h30 Présidence Raphaëlle LEGRAND	Valérie MORISSON	La mise en scène du genre dans l'autoportrait photographique féminin : entre revendication et subversion		
		Luc SCHICHARIN	Les représentations transgenres de Jekyll & Hyde au cinéma		
		Mylène BILOT	De l'amazone à la culturiste : défier le genre. R. Mapplethorpe, 1980-1982		
		Didier CHAVRIER	Rock contemporain et genre : vers une subversion des normes sexuées ?		
ATELIER 6 Négociations de genre : socialisation artistique et construction d'identités Salle D035	14h30-16h00 Présidence Danièle PISTONE	Pierig HUMEAU	Punks mais... femmes. Le genre comme catégorie analytique des modes de domination dans l'espace punk indépendant français		
		Rémi DESLYPER	Le genre de l'école de musique : l'exemple de l'enseignement de la guitare dans les départements « musiques actuelles »		
		Alexandrine SOUCHAUD	Les pianistes amateurs en concours : le genre en compétition ? L'exemple du Concours International des Grands Amateurs de Piano		
	16h00 - 16h20 - PAUSE				
	16h20-18h30 Présidence Laure SCHNAPPER	Frédérique JOLY	La pratique des arts plastiques en école d'art : une pratique définitivement genrée ?		
		Audrey DE CEGLIE	Affirmation et négociation identitaire dans les arts martiaux : construction d'une représentation sexuée		
		Alexandre ROBERT	Du genre dans la théorie musicale : l'exemple du <i>Cours de composition musicale</i> de Vincent d'Indy		
	ATELIER 7 Masculinités et féminités : représentations plurielles Salle D116	14h30-16h00 Présidence Florent GAUDEZ	Pauline VESSELY	Ballet National de Cuba : le féminin comme source de sacré dans la société révolutionnaire	
Ana Maria VEIGA			Genre et dictature dans les films de deux réalisatrices brésiliennes		
Liliane ANJO			Atefeh Tehrani : création théâtrale et résistance aux genres établis		
16h00 - 16h20 - PAUSE					
16h20-18h30 Présidence Serge PROUST		Jean-Olivier MAJASTRE	La Vierge dans tous ses états		
		Marie-Anouch SARKISSIAN	Le genre comme variable de l'évolution stylistique en composition olfactive		
		Sonia RECASENS	De L'Orientalisme à la Vénus Hottentote		
		Kaoutar HARCHI	Entreprise littéraire et critique des modèles genrés établis		
ATELIER 8 Pratiques des femmes, genres des arts Salle D040	14h30-16h00 Présidence Éliane CHIRON	Thérèse ST-GELAIS	Identité, genre et représentation critique		
		Pascale ANCEL	Noms de scène, noms de guerre dans l'art contemporain. Au nom des femmes ?		
		Maria Lucia BUENO	Les femmes de la haute-couture. Mode et genre au début du XX ^e siècle		
	16h00 - 16h20 - PAUSE				
	16h20-18h30 Présidence Séverine SOFIO	Clélia BARBUT	Production et réception des pratiques des plasticiennes des décennies 1960 à 80 : émergence et pertinence de la catégorie de genre		
		Vanessa BESAND	<i>Lust d'Elfriede Jelinek</i> : quand pratique artistique rime avec éclatement des catégories genrées		
		Nelly QUEMENER	Les intersections de l'humour contemporain en France		
	18h45 - 19h30	CLÔTURE PAR BRUNO PÉQUIGNOT			Salle D035

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

LES CONFÉRENCIER-E-S

GENEVIEVE FRAISSE

Le dérèglement des représentations

La mécanique des arts, qui sut longtemps distribuer les places dans le fonctionnement de la création, se grippe à la fin du XVIII^e siècle. Que fait-on désormais de l'antique partage entre la muse et le génie ? L'imaginaire égalitaire fait son chemin et ce chemin n'a pas de limites : outre le fait, sans nouveauté, qu'une femme puisse être créatrice, la question de la jouissance revendiquée, de son partage symétrique entre les sexes, produit des effets dans l'art même. Au travers ce bouleversement des places de l'artiste femme se jouent de multiples parties esthétiques, vérité et nudité, production et enfantement, allers-retours entre sujet et objet, hybridation, explication de soi et généalogie... Les solutions artistiques faites pour régler la question de la différence des corps et des sexes de l'artiste ébranlent l'ancien édifice dans le temps même de sa transformation.

Geneviève Fraisse,
CNRS

SHEILA WHITELEY

The Vision of Possibility: Popular Music and Femininity

My paper explores two connected statements: 'hegemonic gender formations are especially effective in enforcing the criteria to which the subject must conform if s/he desires the attendant privileges of a hegemonic gender identity'¹, and 'for a woman to identify as a woman is a culturally enforced effect'². These, in turn, are related to the ways in which popular music refers to 'lived experience and the broader patterns of culture that it both mirrors and actively produces'³ - a concept that is central to my investigation into female singer-songwriters who 'not only represent to us how things are, but also help to construct the very categories of identity through which we experience them'.⁴ My discussion draws on different historical moments in time, from the 19th century to, what is almost, the present moment and include Kate Bush 'Wuthering Heights', Joni Mitchell 'Little Green' and 'Magdalena Laundries', Vera Lynn 'A Nightingale Sang in Berkeley Square' and Sheryl Crow 'What I Can Do For You'.

Sheila Whiteley,
University of Salford, Greater Manchester

¹ BIDDLE I. and JARMAN-IVENS F., 'Introduction', *Oh Boy! Masculinities and Popular Music* (New York: Routledge, 2007) p. 5.

² KOTZ L., 'The Body You Want: Liz Kotz Interviews Judith Butler', *Artforum* 31/3 (1992): 82-89, at 84.

³ BRETT P., WOOD E., THOMAS G. (eds) *Queering the Pitch* (New York: Routledge, 1992), pp. vii-ix.

⁴ MIDDLETON R. (ed) *Reading Pop. Approaches to Textual Analysis in Popular Music* (Oxford: Oxford University Press, 2000) p. 231.

CHRISTINE PLANTE

Le genre des genres : l'exemple de la romance au XIX^e siècle

L'idée d'*un genre des genres* littéraires court à travers les discours sur la littérature – et sur les arts –, tantôt comme une évidence portée par le sens commun (le roman sentimental serait ainsi un genre féminin, l'épopée un genre masculin), tantôt construite par des discours critiques appuyés sur les théories du genre. Je préciserai le sens qu'a pour moi cette notion et l'enjeu de son emploi à partir d'une réflexion sur la littérature française du 19^e siècle. D'un point de vue théorique, on a pu objecter qu'en français, l'ambiguïté du mot *genre* (catégorie grammaticale, mais aussi littéraire ou artistique, ou encore de l'histoire naturelle) faisait obstacle à son usage comme concept. Je propose au contraire de partir de cette polysémie pour en analyser les implications et les effets. Discours sur les catégories de sexe et discours sur les genres littéraires rencontrent une même question, sur la nature de ces catégories, et un même débat, autour de l'essentialisme et de sa critique. Le système des genres littéraires (en particulier, mais non seulement) tel qu'il se réélabore au début du XIX^e siècle, mobilise et confirme des représentations sexuées des rôles et des relations, de façon explicite ou impensée. Mettre en évidence ce *genre des genres* – à la fois système normatif hiérarchisé et horizon sur lequel s'inscrivent et prennent déplacements et transgressions – permet d'éclairer à la fois les productions des écrivains et leur réception, et les évolutions du système. L'hypothèse sera mise à l'épreuve d'une réflexion sur la romance (aux 18^e-19^e siècles), genre poétique et musical qui n'a pas toujours présenté ce caractère « féminin » qu'on lui a prêté au cours du XX^e siècle.

Christine Planté,
Université de Lyon

GRISELDA POLLOCK

La théorie esthétique et la pratique artistique féministes à l'épreuve de la violence genrée

Que peuvent proposer et apporter la théorie esthétique et la pratique artistique féministes dans un monde traumatisé par la violence, la catastrophe et le poids de la mémoire du vingtième siècle et de l'ère contemporaine ? Quelle est la profondeur des émotions que les études féministes ont mises en lumière lorsqu'elles ont abordé le genre, non pas uniquement en tant que réalité sociale, mais aussi en tant que métaphore de la hiérarchie et du pouvoir ? Le genre est-il identique aux théories psychanalytiques de la formation de la différence sexuelle et des subjectivités sexuées ? Dans le cadre de cette présentation, fondée sur le travail de la peintre Bracha Ettinger et de la philosophe Adriana Cavarero, je mettrai l'accent sur l'urgence à laquelle font face la pensée féministe et la pratique esthétique lorsqu'elles cherchent à contester la violence des rapports de pouvoir de genre et de leurs imaginaires.

Griselda Pollock,
University of Leeds, UK

GENEVIEVE SELLIER

Films de femmes des années 2000 : avancées et freins dans le contexte français

Une exploration des films français réalisés par des femmes pendant la décennie 1990 m'avait amené à constater la diversité de ce cinéma en termes de genre, de scénario et de positionnement socioculturel, et sa capacité relative à remettre en cause les tendances lourdes du cinéma français, tant sur le plan économique qu'esthétique ou socioculturel. En revanche, je montrais que la déconstruction des normes sexuées dans ces films était souvent limitée d'une part par le poids du modèle masculin du cinéma d'auteur et d'autre part par le souci de s'adresser à un (plus) large public (in *Le cinéma au prise des rapports de sexe*, p. 130). Je propose de continuer cette exploration sur la décennie suivante pour mesurer les évolutions des représentations filmiques et la nature des obstacles qui empêchent encore le développement et la visibilité des films réalisés par des femmes en France. J'utiliserai pour ce faire des données statistiques mais surtout la confrontation des films et de leur réception.

Geneviève Sellier,
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

LES INTERVENANT-E-S

PASCALE ANCEL

Noms de scène, noms de guerre dans l'art contemporain Au nom des femmes ?

Dans la continuité des travaux que je mène sur la signature dans les arts plastiques, je me propose d'examiner le cas des artistes femmes ayant adopté un pseudonyme pour se présenter sur la scène artistique contemporaine. L'histoire du nom d'emprunt reste fortement liée à celle de la littérature mais le milieu de l'art contemporain est également concerné par cette pratique. Le choix d'un « nom de scène » est investi de considérations autant politiques qu'identitaires. Aussi, loin de considérer le pseudonymat comme un camouflage identitaire, je l'envisage ici comme le lieu d'une expérience susceptible de rendre compte des débats sur la création et révélant plus de choses qu'il n'en cacherait sur les modalités d'« arrangement des sexes ».

LILIANE ANJO

Atefeh Tehrani : création théâtrale et résistance aux genres établis

En Iran, les productions artistiques contemporaines élaborent des représentations d'hommes et de femmes qui esquivent, ébranlent, voire subvertissent les définitions du genre et les inégalités sexuées imposées par l'idéologie étatique. Ma contribution se propose d'interroger l'œuvre d'Atefeh Tehrani, comédienne et metteuse en scène issue de la jeune génération élevée sous la République islamique, dont les spectacles ne cessent de brouiller et déconstruire les frontières genrées décrétées par le credo officiel. Partant de l'hypothèse que son travail s'inscrit dans une tendance globale au sein de l'art théâtral iranien, l'analyse de son œuvre permet de mettre en lumière par quels acteurs et processus l'expression artistique brave, fissure et finalement subvertit les rôles genrés imposés à la société iranienne. En échappant aux modes de représentation dictés par la République islamique, les pièces de Tehrani parviennent tout à la fois à dépeindre et incarner une vision alternative de la réalité sociale iranienne. À travers l'œuvre de Tehrani, considérée comme une représentante exemplaire du théâtre iranien contemporain, nous tenterons d'évaluer dans quelle mesure les pratiques artistiques contribuent à la construction, voire la légitimation de nouvelles identités féminines en Iran.

CHRISTOPHE APPRILL

Genres en mouvement : affirmations et négociations identitaires dans le champ de la danse

Le champ de la danse comprend un certain nombre de signifiants implicites quant aux constructions des identités féminines et masculines, porteurs notamment d'attendus en matière de modalités de relations entre les sexes. Une présomption d'homosexualité masculine traverse les univers de pratique des danses de représentation, jusqu'à composer l'une des signatures de ce milieu professionnel ; tandis qu'une dictature de la norme hétérosexuelle imprègne l'encodage de la technique et les sociabilités des danses de couple. De ces deux exemples pris dans des sphères du champ de la danse que tout oppose, un questionnement commun se dégage. En soi, une activité dansée comprend systématiquement une mise en scène du corps et de son appartenance sexuée/genrée. « La danse » procède systématiquement d'une mise en tension du genre, ce qui la distingue des autres disciplines artistiques et amateurs. N'est-ce pas parce que l'ontologie de la danse s'organise autour du

genre que l'étude du monde des danses à travers la problématique du genre, et réciproquement l'étude du genre à travers les danses, constitue un chantier prometteur ?

CLÉLIA BARBUT

Production et réception des pratiques des plasticiennes des décennies 1960 à 80 : émergence et pertinence de la catégorie de genre

Cette proposition suggère de questionner la valeur de la catégorie du genre dans le champ des arts visuels des décennies 1960 à 1980, à partir des travaux d'artistes femmes occidentales. Les démarches des artistes de performance en particulier, bien qu'animées par des causes artistiques (opposition au formalisme), cristallisent nombre des circonvolutions théoriques de la notion de genre telle qu'elle sera énoncée quelques années plus tard. À travers leurs pratiques la scène avant-gardiste est travaillée au corps par la question de la performativité ou de la réitération, qui s'opposent déjà à l'ontologie et à l'événement. Les œuvres autant que les discours des critiques fournissent donc un aperçu édifiant des enjeux et controverses que cette notion peut soulever et des contradictions et subversions auxquelles elle peut mener.

VANESSA BESAND

Lust d'Elfriede Jelinek : quand pratique romanesque rime avec éclatement des catégories genrées

Lust (1989) d'Elfriede Jelinek constitue un cas typique de subversion du genre par l'écriture. Dans ce roman, Jelinek recourt à ce que beaucoup ont considéré comme une forme d'écriture pornographique. Toutefois, le souhait de la romancière n'était pas de copier une sphère jugée masculine en s'appropriant ses codes, mais de la détourner et de la subvertir afin d'en dénoncer le caractère patriarcal. C'est dans cette tentative, fondée sur des procédés esthétiques et narratifs très habilement maîtrisés, que l'écrivaine vient savamment brouiller les frontières entre les genres pour mieux en dénoncer la caducité et pour mieux remettre en question la construction sociale et historique des sexes.

Cependant, si son dessein de subversion passe inévitablement par la production d'un texte décalé, il ne peut aboutir sans la participation du lecteur. La réception de l'œuvre joue donc un rôle tout aussi important que sa production dans la réussite du projet.

Par conséquent, c'est à la fois ce travail esthétique très précis, tant dans ses procédés que dans ses stratégies, et ce lien indéfectible entre production et réception du texte que nous étudierons en détail.

MYLÈNE BILOT

De l'amazone à la culturiste : défier le genre. R. Mapplethorpe, 1980-1982

L'Amazone et la culturiste, la « femme guerrière » et la « femme virile » : des expressions qui, dans la pensée androcentrée occidentale, tiennent toutes deux de l'antithèse. La figure féminine de l'Amazone, animée d'une trouble sensualité, incarne l'équivocité par excellence. La culturiste quant à elle, en développant son volume musculaire, concourt à façonner une « féminité virile », qui trouble le stéréotype de genre. Cette « féminité virile » ne pourrait-elle s'appliquer à la figure de la culturiste autant qu'à celle de l'Amazone ? Ne pourrait-on voir, dans la culturiste, une Amazone moderne ?

Prenant pour objet d'étude une série de photographies de Robert Mapplethorpe, il s'agira d'abord, grâce à l'outil « genre », de montrer les processus de régulation et de transgression du corps qui s'opèrent dans la pratique du « culturisme féminin », et la place du muscle dans ce travail ; et d'analyser en quoi la sexualité de l'artiste recoupe l'examen de l'œuvre, ainsi que les mesures utilisées pour conceptualiser une « identité sexuelle ».

MARIA LUCIA BUENO

Les femmes de la haute-couture. Mode et genre au début du xx^e siècle

Si les hommes de la haute-couture, tels Worth ou Jacques Doucet, l'organisèrent industriellement et offrirent au secteur sa visibilité, à la fin du xix^e Siècle, ce sont des femmes qui parvinrent à répondre, en tant que couturiers, à la hauteur du défi de la redéfinition de la mode au début du xx^e Siècle. Notre objectif est d'aborder ici la relation œuvre/genre, partant de ces femmes de la couture qui parvinrent à impulser les grandes transformations dans la conception du vêtement, œuvrant avec des éléments extraits de la culture féminine, tant dans le secteur de la production que dans celui du processus de projection social de la catégorie. Elles transformèrent des expériences issues de leurs propres vécus, en tant que femmes distinguées et travailleuses, en processus qu'elles transposèrent dans la rénovation de la mode de l'élite. De cette manière, sous la forme d'une innovation esthétique, elles proposèrent un nouveau style de vie, transformant des expériences et des styles personnels en expériences sociales.

Nous appuyant sur une recherche réalisée autour des revues de mode de luxe publiées dans les premières décennies du xx^e Siècle, nous prétendons réaliser un abordage comparatif de l'œuvre et de la trajectoire de quelques figures masculines et féminines de cette période.

DIDIER CHAVRIER

Rock contemporain et genre : vers une subversion des normes sexuées ?

Les productions musicales liées au rock furent historiquement un moyen de contester les choix axiologiques opérés par la société. Depuis les années 50, le mouvement rock contribua à dénoncer l'inhumanité de la guerre, le racisme ou encore la restriction des libertés individuelles. Parmi ces libertés individuelles, des revendications liées aux libertés sexuelles furent entre autres exprimées durant les années 60. Néanmoins il fallut attendre l'avènement du rock contemporain afin que ce mouvement musical fasse de la contestation des normes sexuées son principal fer de lance. Cette contestation des normes sexuées semble actuellement se retrouver au sein d'une tendance musicale en pleine expansion : le rock androgyne. Toutefois ce courant permet-il réellement de fonder une pensée subversive ou se cantonne-t-il seulement à l'image de cette subversion ? Au-delà du rock androgyne se dessine alors une autre tendance artistique plus subversive, celle du *queercore*.

AUDREY DE CEGLIE

Affirmation et négociation identitaire dans les arts martiaux : construction d'une représentation sexuée

De nos jours l'accessibilité des femmes à des domaines aussi variés que les arts et les activités physiques, pose des problèmes sur la définition du genre. Dans les domaines traditionnellement masculins, cette construction de genre est alors confrontée à des dispositions sexuées particulières, élaborées au cours d'une socialisation familiale spécifique et en fonction des construits sociaux établis.

L'objectif de cette communication est de montrer à travers une discipline martiale, le karaté, traditionnellement masculine, la façon dont les pratiquantes construisent une identité sociale à la frontière des genres établis.

Pour cela, nous avons réalisé une étude sur la manière dont les médias représentent les femmes karatékas, complétée par des entretiens de journalistes.

Nous montrons que la définition du genre dans les pratiques masculines nécessite une négociation permanente entre l'affirmation d'être une femme comme les autres et le rôle social plutôt masculin défini par la pratique.

CHLOÉ DELAPORTE

Quand les femmes font leur cinéma : approche sociologique de l'œuvre d'Alice Guy Blaché

Nous proposons dans cette communication une approche sociologique de la carrière d'Alice Guy Blaché, avancée par beaucoup comme la première femme cinéaste. Nous chercherons à renseigner l'interprétation de son œuvre, de la sortie de ses films à aujourd'hui. Cette historiographie nous permettra de faire émerger les différentes modalités interprétatives de son travail à des périodes différentes, notamment à travers le prisme de la réception genrée. Nous verrons que, si ces films connurent très vite le succès, rien n'indique qu'ils aient, à l'époque, été reçus comme des films « féminins », alors que leur interprétation contemporaine tend à considérer que l'appartenance genrée de la réalisatrice est un facteur déterminant. Cette communication a ainsi vocation, par la présentation de la carrière et de la réception des films d'Alice Guy Blaché, à renseigner la question de l'interprétation des œuvres à travers le prisme du genre.

RÉMI DESLYPER

Le genre de l'école de musique : l'exemple de l'enseignement de la guitare dans les départements « musiques actuelles »

Depuis maintenant plus d'une trentaine d'années, on a vu se multiplier les départements « musiques actuelles » au sein des écoles de musique françaises. Cette communication interrogera l'institutionnalisation de cet enseignement musical dans sa dimension genrée. L'école se montre-t-elle plus favorable à une appropriation « féminine » de la pratique musicale ou, au contraire, défend-elle une conception « masculine » de l'activité ? Autrement dit, c'est en fait la question du genre de l'école de musique qui se pose ici.

À partir de l'analyse de trois départements de « musiques actuelles », c'est l'image d'une institution ambivalente qui se dessine. Il apparaît en effet que si, sur la forme, l'apprentissage scolaire se montre plus adapté à une approche « féminine » de la pratique, sur le fond, le savoir transmis reste quant à lui très « masculin ».

JEAN-PIERRE ESQUENAZI

Mauvais genres du film noir

Parmi les différentes étrangetés du film noir, la remise en question des rôles masculins et féminins est l'une des plus importantes. *Double Indemnity* (1944), *Phantom Lady* (1944), *Laura* (1944), etc. montrent des femmes fortes, indépendantes, pleines d'initiatives qui ne sont pas seulement sexuelles, et des hommes faibles, parfois apeurés, toujours dépendants des femmes qu'ils croisent. Cette situation étrange fait du film noir l'un des rares genres narratifs à échapper à la division entre genre (narratif) féminin et genre masculin. Je voudrais étudier l'hybridité à la fois genrée et générique du film noir à travers la mise en scène de *mascarades* (Butler) féminine et masculine, qui doivent être mis en rapport avec la *performance* de nouveaux venus comme Gene Tierney, Ava Gardner, Burt Lancaster, Robert Mitchum.

JACQUELINE ESTRAN

Identité féminine et écriture chez Chen Xuezhao (1906-1991)

Chen Xuezhao (1906-1991) fait partie des écrivaines qui se sont posées avec le plus d'acuité, au début des années 1920, la question de savoir qui elles étaient en tant que femmes et en tant qu'artistes. Le premier article qu'elle publie, en cachette, à l'âge de 17 ans, (« La femme nouvelle telle que je l'espère ») pose les bases de ce questionnement et lui vaut un prix décerné par un journal. Dès lors, elle explore tous azimuts à la fois son identité de femme et sa position d'artiste, dans différents types d'écrits, publiant entre 1924 et 1930 plus de 200 textes (essais, nouvelles, poèmes, prose littéraire ou romans). Si elle aborde de nombreuses questions au cours des trois étapes par lesquelles elle passe – définir son identité de femme, définir son identité d'artiste, se reconnaître en tant que femme-artiste – ce sont surtout celles qui lient sa pratique de l'écriture à la recherche de son identité de femme qui seront étudiées dans ce cadre.

HÉLÈNE FICHE

Adolescentes en révolte ou crise d'adolescence ? Le *teenage-movie* français à l'heure du Mouvement de libération des femmes

De 1973 à 1982, à une époque où le mouvement de libération des femmes est en plein essor en France, cinq films rencontrent un grand succès au box-office. Il s'agit de *Pleure pas la bouche pleine* de Pascal Thomas (1973), *La Gifle* de Claude Pinoteau (1974), *Diabolo Menthe* de Diane Kurys (1977), *La boum* de Claude Pinoteau (1980) et *La boum 2* de Claude Pinoteau (1982). Dans une logique de production sérielle caractéristique de la culture de masse, ces comédies sentimentales mettent toutes en scène le quotidien de jeunes filles de 13 à 18 ans qui manifestent des désirs d'indépendance. Pourtant, cette irruption de personnages d'adolescentes revendicatives dans le champ cinématographique français s'accompagne d'un traitement ambigu de leurs aspirations, qui permet aux films d'atteindre un public féminin influencé par le féminisme des années 1970 sans pour autant se couper d'un plus large public, masculin ou familial. Néanmoins, le double caractère « commercial » et « féminin » (du genre cinématographique, des personnages principaux, du public) de ces productions a conditionné le mépris affiché par la critique cinéphile à leur égard et a abouti à leur invisibilisation durable dans le champ de l'histoire du cinéma. Une étude de la réception de ces films permettra donc d'étudier cette articulation entre critères de légitimité artistique et hiérarchies sexuées.

BILIANA FOUILHOUX

Le genre à l'œuvre chez Les Ballets Trockadero

La catégorisation de genre est un processus cognitif qui organise notre perception et oriente les systèmes d'organisations humains, la perception de soi et la construction identitaire, régis par des prescriptions et des interdits. Incorporée, cette identité devient une « seconde nature ». Dans le cadre de cette recherche nous allons explorer de quelle manière les pratiques et les représentations de la compagnie de danse classique, *les Ballets Trockadero*, bousculent cette catégorisation du genre et offrent une « re-construction » identitaire singulière. La compagnie, née en 1974 dans un loft new yorkais, est héritière du mouvement des *drags queens*. À l'origine on trouve un groupe de danseurs classiques désireux de présenter le répertoire académique au second degré, de manière ludique et humoristique. La compagnie, dont le nom est un clin d'œil aux Ballets de Monte-Carlo, est composée uniquement d'hommes qui interprètent tous les grands rôles féminins du ballet romantique. Si Frédérique Martel¹ affirme que le *post gay theatre* aux États-Unis a intégré le circuit commercial (comme exemple *La Cage aux folles* à Broadway) à la fin des années 1970 et que par la suite il n'a pas pu éviter une instrumentalisation où le travesti est devenu un véritable produit de consommation de masse puisqu'il fait rire les hétéros, les Ballets de Trockadero adoptent des stratégies singulières de transgression de la catégorisation du genre.

¹. MARTEL F. Entretien avec Hurault C. « Travesti et théâtre gay américain, de l'ultra-élitisme à l'ultra-populaire », *Le corps travesti, Alternatives théâtrales* 92, Bruxelles, 2007, p. 42.

KAOUTAR HARCHI

Entreprise littéraire et critique des modèles genrés établis

À travers une approche sociologique de la littérature francophone maghrébine, quels registres d'expression artistique sont empruntés par les auteures femmes ? Nous appuierons notre recherche sur le roman contemporain francophone *L'interdite* de l'écrivaine algérienne Malika Mokeddem. *L'Interdite* narre l'histoire de Sultana, personnage féminin confrontée aux mœurs archaïques de ses proches, au mariage ainsi qu'à l'exil et c'est parce que ces thématiques sont traitées à travers la conscience d'une pression sociale menant les femmes à nourrir le sentiment d'être interdites, que ce roman nous interpelle. Partant de là, trois idées principales apparaissent : d'abord, l'écriture opère la renaissance du sujet féminin à travers une prise de parole revendiquée comme féminine. Ensuite, cette exploration de la subjectivité féminine englobe un espace sexué intégrant l'histoire, la culture et l'économie. Enfin, la mise en forme littéraire et esthétique d'un propos politiquement critique brouille radicalement les notions de féminité et de masculinité et cela principalement par le biais d'une redistribution des rôles homme-femme socialement érigés en modèle à suivre. En conclusion, la production littéraire appréhendée à travers *L'Interdite* révèle un sens dès lors qu'elle est pensée en tant que dépassement de l'opposition binaire réduisant socialement la femme aux représentations masculines.

REGUINA HATZIPETROU-ANDRONIKOU

Un monde de l'art viril.

La musique populaire grecque vue par la revue *Ntefi* (1982-1995)

Dans le cadre de cette communication nous proposons d'analyser le rôle de la presse spécialisée dans la construction et l'affirmation du caractère genré de musiques et chansons populaires à travers l'exemple d'une revue grecque des années 1980 : *Ntefi* [Tambourin]. Analyser la forme et le contenu de cette revue sous le prisme du genre donne des éléments de compréhension du caractère masculin et viril de la musique populaire grecque du côté de ceux qui la produisent, de ceux qui la consomment et de ceux qui en sont les critiques. Nous allons voir ainsi comment est construit et consolidé dans la structure et le contenu du magazine, le caractère viril de la musique populaire grecque grâce à un triple niveau d'analyse (décompte sexué systématique des rédacteurs-trices et artistes cité-e-s dans contenu et/ou publicités, analyse visuelle sexuée et genrée des couvertures et photographies et enfin analyse de contenu).

ANNIK HOUEL

Un genre bien féminin : le roman d'amour

Depuis Madame de La Fayette, l'amour a été pour les femmes un terrain privilégié d'expression non seulement parce que c'est le seul terrain, celui du roman, qu'on leur concédait, mais aussi parce que l'amour était le principal champ d'expérience où elles étaient confinées, au prix d'une relégation dans la catégorie du sentimental. Mais comme pour toute littérature, l'intertextualité est à l'œuvre : la filiation, revendiquée, se situe à un niveau conscient, celui de la trame du récit, mais englobe l'intertextualité latente, celle des fantasmes qu'elle recouvre. C'est le travail, inconscient, de l'intertextualité, filiation littéraire qui prend en compte le refoulé du texte. Les éléments inhérents au roman sentimental, qui a toujours tant plu aux femmes, à lire comme à écrire, ont une fantasmagorie relativement immuable et même l'actuelle collection *Harlequin* ne déroge pas à cette règle : au-delà de son apparente modernité, il continue de répondre, en partie, à l'insatisfaction féminine, telle qu'elle peut se lire dans la littérature sentimentale des siècles précédents, comme en témoignera l'analyse de certains de ses classiques (de *La Princesse de Clèves* aux *Mandarins*).

PIERIG HUMEAU

Punks mais... femmes.

Le genre comme catégorie analytique des modes de domination dans l'espace punk indépendant français

Sous le prisme du genre, nous souhaiterions rendre compte des rapports interactionnels au sein de l'espace punk indépendant français. Caractérisé par une population issue des milieux populaires, à forte majorité masculine et développant des pratiques « viriles » mises en scène par une hexis corporelle spécifique, l'espace punk se définit pour autant comme un espace antifasciste et antisexiste. Malgré cela, force est de constater que les femmes n'y sont que très minoritaires. Après avoir mis au jour la morphologie de cet espace politico-artistique et des différentes fractions qui le structurent, on tentera d'établir ce en quoi la place de la femme met finalement à bas certaines valeurs « égalitaires » prônées par l'espace punk.

AURÉLIE JEANTET

et EMMANUELLE SAVIGNAC

Genre et travail dans le cinéma français contemporain

Conjuguant la sociologie du travail, l'anthropologie de l'entreprise et la narratologie, nous tentons de mettre à jour les représentations sociales du travail et des rapports sociaux qui le structurent, à partir de l'étude de films contemporains portant sur ces sujets. Une attention aux personnages, activités, intrigues et environnements productifs, permet de déceler les mises en scène et thèmes récurrents, fortement marqués par la dimension du genre. Au-delà de la question de la fidélité des représentations avec la réalité du monde du travail, sexuellement organisé, nous interrogeons ce qu'apportent plus spécifiquement les films de fictions à travers les dynamiques cinématographiques à l'œuvre. Le caractère politique de ces représentations peut être appréhendé en ce qu'elles participent d'une minimisation, d'une accentuation, d'une occultation ou d'un renouvellement du regard sur les rapports sociaux de sexe.

FRÉDÉRIQUE JOLY

La pratique des arts plastiques en école d'art : une pratique définitivement genrée ?

Cette communication propose de s'interroger sur la place des filles inscrites dans les écoles d'art communales et dans les écoles d'art supérieures de la région Nord-Pas-de-Calais. À partir de deux études de terrain, nous présenterons une partie des résultats obtenus ainsi que les questions que ces dernières polarisent : Est-ce que la pratique des arts plastiques est davantage réservée ou proposée à la gent féminine ? Est-ce que ce sont les parents qui créent des comportements sexués ou ne font-ils qu'en renforcer certains, comme le souligne Geneviève Bergonnier-Dupuy¹ ? Les effectifs montrent, en effet, que cette pratique amateur des arts plastiques se révèle avant tout féminine où le rôle des mères semble prépondérant et concerne essentiellement des adolescents issus des classes moyennes et supérieures, plutôt « bon élève », pratiquant plusieurs activités culturelles². Mais quel est le rôle joué par les mères dans l'inscription de leur fille en école d'art communale et/ou supérieure ? Quel est le rôle de la famille, des groupes de pairs, de l'école ? Enfin, la présentation des nouvelles perspectives de formation et de socialisation des filles révélées par l'étude via leurs parcours scolaires, artistiques, puis professionnels, permettra une possible ouverture des questionnements scientifiques.

¹ BERGONNIER-DUPUY G., « Pratiques éducatives parentales auprès de jeunes enfants », in LEMEL Y. et ROUDET B., *Filles et garçons jusqu'à l'adolescence*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 71.

² OCTOBRE S., « La fabrique sexuée des goûts culturels, construire son identité de fille ou de garçon à travers les activités culturelles », in *développement culturel*, n° 150, décembre 2005.

IRINA KIRCHBERG

« Art pour les filles ou sport » ?

Une lecture genrée du décalage entre réception et travail créateur
dans les ballets de Natation Synchronisée

La Natation Synchronisée a été popularisée aux alentours de 1915 en servant de « vitrine au féminin » (Duret et Roussel, 2005). Les pratiquantes n'en ont pas moins ambitionné, dès leurs débuts, une intégration au monde sportif en élaborant une technique réglementée propre à la discipline. Les origines, héritées des spectacles et des films Hollywoodiens, et le caractère presque exclusivement féminin des pratiquantes ont alors été autant de freins à l'accession de cette pratique au statut de discipline sportive. Près de 25 ans après l'avènement de la Natation Synchronisée au rang de sport Olympique nous nous proposons d'observer les créations musicales et chorégraphiques produites dans cette discipline au prisme du genre. De quelles manières les considérations genrées affectent-elles le processus de création musicale en Natation Synchronisée ? Dans une discipline qui expose des corps féminins largement dénudés aux regards de juges et de spectateurs, « la performance et la créativité » visées par les entraîneuses sont-elles perçues ou masquées par l'appartenance genrée des athlètes ?

ABIR KRÉFA

Les conditions sociales de carrières improbables :
le cas des romancières tunisiennes contemporaines.

Les écrivaines tunisiennes ont investi l'espace littéraire depuis les années 1960, mais elles demeurent nettement minoritaires relativement aux écrivains. Leur exclusion s'explique par la conjonction de causes exogènes et endogènes à l'espace littéraire : à la triple journée de travail s'ajoutent des critères de définition de la « modernité » littéraire définis par des critiques masculins et qui fonctionnent à l'avantage relatif des hommes. À partir d'une soixantaine d'entretiens semi-directifs effectués essentiellement à Tunis, auprès de romanciers et romancières disposant d'une reconnaissance similaire, il s'agit donc d'identifier les conditions sociales de carrières socialement peu probables. La reconstitution de ces conditions suppose de revenir sur les modalités d'incorporation des dispositions littéraires, au cours de l'enfance et de l'adolescence, ainsi que sur les instances socialisatrices à la littérature et à l'écriture. Mais l'actualisation des dispositions, au cours de l'âge adulte, est conditionnée par des ressources économiques permettant aux écrivaines de se libérer des charges domestiques et/ou de leurs obligations professionnelles. Enfin, en prenant pour objet le cas de quatre romancières ayant accédé à la reconnaissance, il s'agit d'esquisser les stratégies de placement dans l'espace littéraire, qui leur ont permis d'acquiescer cette légitimité.

HAKIMA LAALA HAFDANE

Genre et production artistique au Maroc.
La pièce théâtrale « Banat lala manana »

L'expression artistique libre au féminin au Maroc est rarissime, la pièce théâtrale « banat lala manana » (« les filles de lala manana ») fait découvrir un écrit novateur au féminin, adaptée de « la maison de Bernarda de Federico Garcia Corna » par la troupe théâtrale marocaine Taccon, la pièce est présentée depuis 2005. Elle met en scène un conflit de valeurs/de morale sociétale entre quatre filles et leur mère qui a décidé, suite au décès de leur père, de leur imposer une réclusion par peur des dires des autres. Contrairement aux productions artistiques cinématographiques au Maroc qui traitent les relations genre comme figées, la pièce théâtrale révèle la notion du sensuel, du plaisir et de la séduction chez le genre féminin. Par des expressions de révolte, de manifestation de désir, d'expression de haine, de rivalité, de confrontation et d'amour. Les auteures par leur expression d'égalité du genre face au ressenti sentimental, sensuel, s'éloignent de la notion « des femmes objet de désir » pour les rendre actrices de leur désir et surtout de leur manifestation du désir envers l'homme qui devient à son tour un objet convoité. Cette troupe des femmes présente au Maroc une singularité artistique. Nous discutons dans cette communication : genre et production cinématographique, parcours des artistes auteures et conception du genre, nous terminons sur l'analyse et la compréhension de l'approche genre dans la pièce théâtrale.

RAPHAËLLE LEGRAND

Modalités du travesti dans l'opéra français au temps de Jean-Philippe Rameau

Contrairement aux pratiques italiennes, l'opéra baroque français se fonde en principe sur une similitude stricte entre le sexe du personnage et celui de la personne qui l'incarne, préfigurant ainsi les classifications des tessitures de l'opéra romantique. L'analyse du répertoire lyrique de Jean-Philippe Rameau, composé entre 1733 et 1763, fait cependant apparaître à la marge d'autres solutions : la persistance du travesti masculin burlesque (*Platée*), non sans jeu sur l'ambiguïté sexuelle (*Les Paladins*), et la tradition d'une distribution féminine ou masculine « à rebours » pour plusieurs personnages secondaires fabuleux, chantant ou dansants (*l'Amour*, *Bellone*, *les Parques*...). Les mises en scène actuelles de ces opéras conservent ces distributions, tout en introduisant des problématiques contemporaines à travers la gestique et le costume.

MARY LEONTSINI

Les limites du *gay-mainstreaming* : à propos de la réception de *Brokeback Mountain*

Le secret de Brokeback Mountain par Ang Lee, est un film de 2005 qui a fait un succès impressionnant : il a obtenu huit prix à la 78^e livraison de l'Academy Awards en mai 2006, Le lion d'Or du Festival de Venise et différents prix d'institutions telles British Academy of Film & Television Arts, Golden Globe Awards, Producers Guild of Americas et selon la *box office* il est classé huitième « drame romantique » de tout temps. La reconnaissance institutionnelle n'est néanmoins qu'un versant du parcours de ce film, dont la réception est connue comme « la bataille de *Brokeback Mountain* ». Les communautés qui se sont exprimées dans le cadre des critiques ont dû se situer par rapport au désir homosexuel ou à sa neutralisation, selon les schémas du drame romantique. À partir d'un matériau empirique indicatif de la réception de *Brokeback Mountain*. (textes savants issus de la communauté gay, articles dans la presse, critique sur la toile) je me propose d'analyser 1) le discours sur les formes de masculinité 2) les modalités de transformation de l'histoire particulière (amour homosexuel) en récit universel (amour impossible) à travers la neutralisation du désir 3) les limites politiques (ainsi que les effets sociaux) du *gay-mainstreaming*.

ALAIN QUEMIN

Faire partie des artistes plasticiens contemporains les plus reconnus à l'échelle internationale : formes féminines et masculines du succès dans le domaine des arts visuels

Depuis 1970, les revues allemandes *Capital* puis *Manager Magazine* publient pratiquement chaque année un palmarès, le Kunst Kompass, qui vise à rendre compte des artistes les plus en vue à l'échelle internationale. Il est possible – malgré le fait que le classement soit construit sur une base individuelle - de considérer les artistes de façon collective en regroupant ceux-ci sur la base de caractéristiques communes. Nous nous proposons, dans le cadre de notre communication, d'analyser comparativement les hommes artistes d'une part et les femmes artistes d'autre part. Il s'agira donc d'étudier de façon détaillée et comparative les caractéristiques sociales, qu'elles soient biographiques et rattachées à la sphère privée ou professionnelles, des femmes artistes avec celles de leurs homologues masculins et l'influence que cela exerce tant sur leurs œuvres que sur leur reconnaissance sociale dans le monde de l'art. Une fois établi le constat et de la moindre place des femmes parmi les artistes plasticiens contemporains les plus reconnus et une fois celui-ci objectivé, il conviendra ainsi de réfléchir aux différences genrées d'accès au succès des unes (les femmes) et des autres (les hommes).

JEAN-OLIVIER MAJASTRE

La Vierge dans tous ses états

Je me propose, au prétexte d'une rencontre de hasard, mais comme telle délicieusement judicieuse, d'analyser le statut particulier d'une figure féminine trop souvent oubliée par les études de genre, la figure de la Vierge Marie. Parmi tous les rôles que notre époque fait porter au féminin, la Vierge n'est qu'une figure parmi d'autres, figure certes paradoxale mais qui tient son statut, en incarnant les fantasmes masculins, à se distinguer d'autres figures qui délimitent ses caractéristiques et sa place, dans le même temps où elle incarne des significations partagées par d'autres figures du féminin. On abordera par ce biais le rôle du religieux dans la définition du genre, tant dans ses formes institutionnelles que dans ses manifestations populaires. C'est l'analyse des figures du féminin rencontrées dans les pages du n° 3161 de Paris-Match, daté du 17 au 22 décembre 2009, qui fournira les matériaux empiriques de cette étude.

FABIENNE MALBOIS

Enquête sur la réception critique ordinaire de *Sex and the City*

La série TV américaine *Sex and the City* est une véritable « technologie du genre » (de Lauretis, 2007) : les « catégories de sexe » (Sacks, 2005) constituent le dispositif d'(auto)représentation bipolaire à partir duquel l'audience est interpellée. Par ailleurs, l'on peut dire de cette série qu'elle effectue une « enquête médiatique » (Nadaud-Albertini, 2007) sur la sexualité à l'ère du « postféminisme » (McRobbie, 2009). À cet égard, *Sex and the City* fournit à ses destinataires de multiples ressources normatives pour se rapporter à la réalité, pour percevoir, interpréter et penser les identités de genre et de sexualité, ainsi que les relations amoureuses, sexuelles et affectives. Se focalisant sur la critique ordinaire telle qu'elle est accomplie en situation de réception par des personnes réunies en *focus groups*, cette communication cherche à répondre aux questions suivantes : Les catégories de sexe et de sexualité sont-elles des ressources normatives exclusives pour décrire les personnages de la série, ainsi que pour juger, évaluer, et apprécier leurs comportements ? Comment les activités constitutives du jugement s'organisent-elles, dans la discussion, au moment de faire « public », c'est-à-dire au moment de s'identifier avec les héroïnes ou de s'en distancier ?

ANNE MONJARET

et MICHELA NICCOLAI

La midinette et autres ouvrières parisiennes dans la chanson française : construction masculine d'une figure féminine populaire (XIX^e-XX^e siècles)

Dès la fin du XIX^e siècle, un nouvel archétype de femme apparaît : la « Midinette », lui-même associé à celui plus ancien de la « Parisienne ». La midinette, ouvrière ou vendeuse parisienne de la mode considérée comme indépendante, socialement – elle travaille – et moralement, elle habite généralement, seule, un petit logement sous les toits. Nous avons choisi de porter notre attention sur les chansons qui la concernent, considérant que ces produits sonores et culturels sont le résultat d'un système de production presque entièrement au masculin (écriture des textes et de la musique), qui laisse parfois l'interprétation à une voix féminine. Notre corpus est constitué de compositions datées de la *fin-de-siècle* à nos jours, aux registres variés (parfois la chanson s'inspirant et se mêlant à l'opéra) et surtout incluant les occurrences « midinette », « grisette », etc. Notre proposition interdisciplinaire – qui unit les compétences de l'ethnologie et de la sociologie à celles de la musicologie – vise à éclaircir les « archives sensibles » : ce sont donc les modalités de construction des archétypes féminins, et surtout, à travers eux, des « frontières entre fiction et réalité, entre vérité et art, entre production et réception, entre homme et femmes » que nous chercherons à mettre en évidence.

VALÉRIE MORISSON

La mise en scène du genre dans l'autoportrait photographique féminin : entre revendication et subversion

Comme l'illustre le célèbre autoportrait au miroir qu'Ilse Bing réalisa en 1931, *Self-portrait in Mirrors*, les autoportraits photographiques au féminin invitent à une réflexion sur l'identité de l'artiste femme et la spécificité du langage artistique choisi. L'autoportrait photographique fut prétexte à maints travestissements au cours desquels le genre est à la fois inversé et exacerbé. Frances Benjamin Johnston, s'est ainsi mise en scène tantôt en femme tantôt en homme, dans des compositions qui trahissent son engagement pour une plus grande reconnaissance des photographes femmes. Claude Cahun est pareillement auteure de plusieurs auto-portraits où elle apparaît déguisée. Le travestissement est aussi l'un des modes d'actions choisis par plusieurs photographes contemporaines, que ce soit Cindy Sherman, Judy Dater ou Orlan s'érigeant contre le corps féminin objectifié ; Catherine Opie ou Sarah Lucas explorant l'ambiguïté sexuelle ; Helen Chadwick revisitant la sensualité décadente de la fin de siècle ; ou bien Hannah Wilke mêlant quant à elle érotisme et mortification. Une réflexion sur ces œuvres conduira à penser le genre comme construction culturelle mais aussi à explorer les tensions entre l'intime et le public, entre la confession autobiographique et l'engagement au nom des femmes, entre la sincérité dans l'œuvre et l'artifice. Ces autoportraits où le genre est mis en scène et l'artiste déguisé ou travesti, en proposant un jeu sur « je », nous invitent aussi ébaucher une histoire de la notion d'excentricité.

MAX NOUBEL

Ruth Crawford, ou le génie sacrifié

La compositrice Ruth Crawford (1901-1953), l'une des figures les plus talentueuses de l'avant-garde musicale américaine des années vingt mit brutalement fin à son activité créatrice alors qu'elle était parvenue au sommet de son art. En épouse et mère de famille « exemplaires » elle avait décidé de renoncer à sa brillante carrière pour se consacrer à ses enfants et à son mari acceptant pendant vingt ans de vivre complètement à l'écart de l'effervescence artistique de son temps et se fabriquant même une sorte d'« amnésie » de son passé si fertile. Cette communication se propose tout d'abord d'analyser les raisons profondes du « sacrifice » de cette femme géniale née dans un milieu très puritain et confrontée plus tard à la phalocratie des milieux artistiques. La réflexion se portera ensuite sur la question de la pertinence d'une prise en compte du genre, de la dimension sexuée dans une approche axiologique de cette œuvre brève mais exceptionnelle, composée, fait encore très rare à cette époque, par une femme.

CÉCILE PRÉVOST-THOMAS

Entre composition musicale et composition sociale. Comment négocier sa place de créatrice dans le monde de la chanson francophone contemporaine ?

Cette communication propose de dresser un état des lieux de la place octroyée aux différentes générations d'auteures compositrices interprètes dans le champ de la chanson jusqu'aux années 2010 et d'approfondir la question des rapports genrés qui traversent la création et la médiation artistiques en focalisant particulièrement notre attention sur les œuvres et les trajectoires de deux artistes aujourd'hui trentenaires, l'une française, Jeanne Cherhal, l'autre québécoise, Ariane Moffatt, ayant chacune démarré leur carrière professionnelle au début des années 2000. Combinant une approche sociologique et une approche sociobiographique cette présentation se donne pour objectif principal de comprendre, comment entre composition musicale et composition sociale ces artistes arrivent à négocier leur place de créatrices pour maintenir leur visibilité artistique et leur notoriété publique grandissantes.

SERGE PROUST

Avignon 1947-2007 : la division genrée du travail artistique

À partir de l'exploitation systématique des programmations du festival d'Avignon, entre 1947 et 2007, cette communication souligne les dimensions de la division genrée du travail théâtral tant entre les différentes tâches (artistiques vs administratives) qu'à l'intérieur de celles-ci. Elle se manifeste dans la spécialisation des femmes dans certaines tâches : techniciennes présentes pour les activités les plus « féminines » ; comédiennes qu'une esthétique naturaliste confine dans certains rôles. Elle est présente dans la hiérarchie des postes, les femmes occupant le moins les plus prestigieux (metteur en scène) ou les plus responsables (régisseurs). Elle dépend aussi des spécificités du festival d'Avignon et de la valeur symbolique différenciée des différents lieux. Les femmes metteurs en scène sont, à l'exception notable d'Ariane Mnouchkine, quasiment absentes de la Cour d'Honneur qui constitue le lieu central du festival, le plus dangereux, mais aussi celui qui est à la source des plus grandes gratifications.

NELLY QUEMENER

Les intersections de l'humour contemporain en France

Cette communication s'attache à la dimension intersectionnelle de l'humour contemporain qui mêle la représentation du genre, de la classe et de l'appartenance ethnoraciale. À partir d'un corpus de sketches tirés d'émissions de *talk show* et de spectacles collectifs (*Rire contre le racisme*, *Gala Ni putes ni soumises*), elle propose de revenir sur la désignation progressive de l'hégémonie masculine, blanche et de classe moyenne/supérieure par le biais de l'humour en France. Celle-ci a été portée par les humoristes issus de groupes subalternes, parmi lesquels les femmes et les minorités ethnoraciales. Les premières ont fait de l'humour un lieu de diversification des représentations de la féminité, notamment en brouillant les frontières du masculin et du féminin. Les seconds ont désigné l'hégémonie blanche du modèle républicain en renversant les stéréotypes racistes. Depuis 2009 pourtant, ces deux vagues d'humoristes qui semblaient se développer sans que des ponts ou des solidarités ne s'établissent, convergent dans des marges de l'humour reconfigurées, notamment avec l'émergence d'humoristes femmes issues des minorités.

JANINE RANNOU et IONELA ROHARIK

La place des femmes au sein des directions artistiques chez les artistes dramatiques et chez les artistes chorégraphiques

Dans les arts du spectacle, la hiérarchie des positions professionnelles attribuées aux hommes et aux femmes se fonde à la fois sur la répartition verticale du travail et sur une discrimination par genre et esthétiques artistiques, elle-même corrélée à des branches d'activités et à des économies de production particulières. Les situations des chorégraphes ou des metteurs en scène peuvent, en effet, être très hétérogènes, allant de l'artiste qui crée et interprète, seul, son propre spectacle à la direction artistique de compagnies de réputation nationale et internationale, en passant par toute une série de situations intermédiaires fondées à la fois sur la réputation de la structure de production, sur l'économie des projets et sur les lieux de diffusion des spectacles. Dans ce périmètre, être homme ou femme ne doit pas avoir les mêmes conséquences. Comment se situent hommes et femmes sur cette échelle de positions, de quel pôle se rapprochent-ils tendanciellement. L'équité supposée entre les sexes dans l'accès à la profession de chorégraphes et de metteur en scène ne masquerait-elle pas des discriminations plus subtiles qui réserveraient aux hommes les positions centrales sur les segments les plus légitimés artistiquement déterminant ainsi une véritable *segmentation sexuée des marchés de la création* ? C'est l'hypothèse que nous allons essayer de vérifier dans cet article à travers la construction de catégories d'analyse originales, en traitant les séries de données issues d'une source professionnelle, la Caisse des congés spectacles, en charge de la gestion des droits aux congés payés des artistes et techniciens intermittents couvrant une période de plus de 20 ans.

EMMANUELLE RETAILLAUD-BAJAC

La « petite poyétesse » d'Apollinaire : la carrière et l'œuvre de l'écrivaine Mireille Havet (1898-1932) au prisme du genre

La vie et l'œuvre de l'écrivaine Mireille Havet (1898-1932) forment un excellent observatoire pour réfléchir sur les « modes d'inscriptions du genre des artistes dans la production et la réception artistiques ». D'abord parce que la question de l'identité de genre a traversé de manière centrale la vie et le travail de cette femme qui assumait très jeune son homosexualité exclusive, incarna volontiers la « garçonne » des années folles et se revendiqua « poète » ou « écrivain », au neutre ou au masculin, plutôt que « femme de lettre », « poétesse » ou « romancière ». Ensuite parce que cette volonté de déstabiliser l'identité féminine traditionnelle eut un résultat à la fois ambigu et inabouti, tant du point de vue de sa carrière, que de la réception de son travail. Talent précoce et prolifique, Mireille Havet échoua cependant à réaliser l'œuvre ambitieuse qu'elle portait en elle, n'obtenant, in fine, qu'une reconnaissance posthume et confidentielle, dans la catégorie mineure et « féminine » des « diaristes ». Cette communication visera donc à analyser, d'abord les ambiguïtés de genre de sa trajectoire littéraire et professionnelle, ensuite la réception, au prisme du genre, de son œuvre publiée, enfin le renversement opéré par l'exhumation de son journal, symptôme d'un « ratage littéraire » au féminin, mais aussi restitution d'une authenticité et d'une profondeur réprimées par les formatages de la société des hommes.

ALEXANDRE ROBERT

Du genre dans la théorie musicale : l'exemple du *Cours de composition musicale* de Vincent d'Indy

À travers son activité pédagogique et théorique à la Schola cantorum entre 1897 et 1931, Vincent d'Indy a marqué de son empreinte la vie musicale française de la fin du XIX^e siècle et du premier tiers du XX^e siècle, empreinte dont le fameux *Cours de composition musicale* est sans doute l'une des meilleures objectivations. Or la lecture de cet ouvrage révèle, en plusieurs endroits, une terminologie genrée visant par exemple à caractériser des rythmes ou à établir une hiérarchie entre les thèmes de la sonate bi-thématique. Nous verrons comment ces théories genrées de la musique de Vincent d'Indy peuvent être vues comme le lieu d'un transfert de dispositions d'un domaine de pratique à un autre, en l'occurrence la transposition dans le domaine de la théorie musicale de schèmes acquis et incorporés à travers sa socialisation religieuse et à l'origine de l'analogie masculin/féminin, haut/bas, force/douceur, etc. À la lumière de données biographiques, permettant de mettre au jour les expériences socialisatrices de d'Indy, et de discours à partir desquels on pourra analyser ses représentations, on s'interrogera également sur les conditions de possibilité d'un tel transfert.

MARIE-ANOUCHE SARKISSIAN

Le genre comme variable de l'évolution stylistique en composition olfactive

Dans sa conception, le parfum *Portrait of a Lady* (2010) est le pendant féminin de *Géranium pour Monsieur* (2008). Si le genre olfactif est une variable essentielle en composition olfactive, nous proposons d'entamer une réflexion sur son influence dans le façonnement de ces deux œuvres olfactives contemporaines. Comment comprendre qu'un parfum considéré comme féminin puisse tirer son origine stylistique d'un parfum conçu à l'origine pour homme ? Cette évolution du genre en composition olfactive nous intrigue et nous mobilisons cette variable comme catégorie principale d'analyse. Féminiser un parfum pour homme repose sur des conventions olfactives socialement partagées dans la culture occidentale. C'est ainsi que la note Rose contenue en quantité importante dans *Portrait of a Lady* renvoie à des connotations sociales qui influencent la conception même d'une féminité olfactive. Cependant, un entretien avec l'éditeur de ces parfums Frédéric Malle ainsi qu'avec le compositeur Dominique Ropion met en lumière l'interpénétration du genre dans la genèse de ces parfums pour comprendre le phénomène de cette transformation stylistique. Nous proposons l'analyse d'une masculin-féminité de la rose faisant écho à la notion de « rose orientale moderne » revendiquée par l'éditeur ainsi que par l'auteur de ces parfums.

LUC SCHICHARIN

Les représentations transgenres de Jekyll & Hyde au cinéma

Les *transstudies* du cinéma révèlent que les trans' (MtF notamment) ont fréquemment été représentés comme des psychopathes qui tuent parce qu'elles n'arrivent pas à régler un conflit identitaire¹. Notre analyse portera plus particulièrement sur l'utilisation de *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde* de Robert Louis Stevenson (1886) pour aborder la problématique de la transidentité au cinéma. Notre corpus d'œuvres est composé de *Dr Jekyll & Sister Hyde* de Roy Ward Baker (1971) et de *Dr Jekyll & Ms Hyde* de David Price (1995). Ces deux films réinterprètent librement l'histoire de Stevenson : la transformation de Jekyll en Hyde devient un processus de réassignation sexuel et de genre. Les effets de l'hormone femelle sur le corps masculin sont au centre de la réflexion que proposent les deux longs-métrages à plus de deux décennies d'intervalles ; le corps et la personnalité altérés par la chimiothérapie hormonale sont soupçonnés de menacer l'ordre binaire et « cisnormatif »² de la société (masculin/féminin sans chirurgie de réassignation), ce qui explique en partie cette représentation métaphorique des trans' comme des prédateurs.

LAURE SCHNAPPER

Henri Herz, un pianiste-compositeur pour les femmes

Sous la Restauration, le pianiste virtuose Henri Herz fait la conquête des salons parisiens, tenus par les femmes, qui deviennent ses élèves et auxquelles il dédie la plupart de ses œuvres.

Au cours des années 1830, son jeu et ses compositions paraissent progressivement classiques face aux innovations romantiques et aux exubérances de Liszt. En même temps, ils paraissent, par leur modération, particulièrement destinés à la gent féminine, ce qui explique qu'Auber, en 1844, le nomme professeur de piano de la classe des femmes au Conservatoire, aux côtés de Louise Farrenc.

On assiste ainsi à un clivage entre une esthétique classique/moderne qui se superpose à celui des sexes.

Autour de 1860, l'image de Herz se transforme : ses œuvres, dont la clarté, la grâce et la légèreté étaient jadis considérées comme des caractéristiques féminines, deviennent les représentantes de l'esthétique française, face à la complexité de la musique allemande, que ressentent certains Français à l'écoute des derniers quatuors de Beethoven, des œuvres de Schumann et de Wagner.

ROBERTA SHAPIRO

Le hip-hop, une danse d'hommes ?

J'évoquerai quatre aspects de la dynamique entre genre et développement de la danse hip-hop depuis ses débuts en France en 1982 : son émergence comme discipline artistique, limitée paradoxalement par sa définition comme danse d'hommes ; le processus de féminisation et d'artification de la discipline ; la nature sexuée des styles du hip-hop ; enfin, l'exemple du *break*, pratique masculine par excellence, et les voies timides de sa féminisation.

Dans nos sociétés, les danses de scène en général, et le ballet en particulier, sont référées à un monde féminin. Or, en France, un nouveau genre chorégraphique hip-hop émerge en référence au masculin. Les premières années, le *smurf* est un jeu, pratiqué surtout par des fils d'ouvriers immigrés. Aujourd'hui encore, un stigmatisme reste attaché au hip-hop ; on peut se demander s'il est non seulement de classe, mais de sexe ; il y aurait à la fois un déficit de noblesse et de féminité. On montrera, du coup, à quel point artification et féminisation sont liées : l'inclusion des filles casse la sociabilité masculine ancrée dans le quartier, favorise la socialisation des garçons à la danse, aux conventions et à l'esthétique du ballet, etc. Enfin, on explorera les contradictions liées aux significations sexuées des deux grands sous-genres du hip-hop (danse debout et danse au sol), et plus particulièrement du *break*, le plus investi de significations masculines.

¹ http://www.glbtc.com/arts/transsexuality_film.html

² BAUER G-R., HAMMOND R., TRAVERS R., KAAV M., HOHENADEL K.M. & BOYCE M., "I Don't Think This Is Theoretical; This Is Our Lives": How Erasure Impacts Health Care for Transgender People. *Journal of the Association of Nurses in AIDS Care*. Vol. 20, n° 5, 2009, p. 356-359.

ALEXANDRINE SOUCHAUD

Les pianistes amateurs en concours : le genre en compétition ? L'exemple du Concours International des Grands Amateurs de Piano

Parce qu'il semble encourager et valoriser la performance à la fois physique et musicale, la maîtrise technique de l'instrument, la prise de risque, le dépassement de soi, la compétition (vis-à-vis des autres et/ou vis-à-vis de soi), le concours de piano apparaît comme le miroir de stéréotypes définis comme masculins. Quant à l'instrument lui-même, il nous renvoie à l'ambivalence marquée au XIX^e siècle, opposant la pratique du piano dans la sphère privée, réservée aux jeunes filles, et la pratique du piano au sein de la sphère publique où l'on retrouve le plus souvent des hommes. Cette communication se propose de repérer les représentations genrées véhiculées par les concours de piano amateurs tout en les réinterrogeant à la lumière des témoignages recueillis lors d'entretiens auprès de candidat-e-s du Concours des Grands Amateurs de Piano. Comment vivent-ils cette expérience ? Les hommes incarnent-ils les valeurs masculines conférées au concours ? Comment les femmes, de leur côté, intègrent, transgressent ou s'arrangent-elles avec ces stéréotypes ? Et finalement, que recherchent-ils et que recherchent-elles lors de cette épreuve ?

SOPHIE STÉVANCE

L'inscription du genre dans l'œuvre intuitive de la compositrice québécoise Isabelle Panneton

Dans le domaine de la création, les spéculations concernant les différences biologiques entre les sexes persistent. Si celles-ci sont le fait d'idées reçues infligées par des siècles de domination masculine, elles ont pourtant été mises en valeur dès les années 1970 par des écrivaines et des plasticiennes afin qu'émerge un art spécifiquement féminin. Des compositrices emprunteront cette voie en affirmant entretenir un rapport différent de celui des hommes à l'écriture musicale. En quoi leur musique se différencie-t-elle de la musique de leurs homologues masculins ? Selon elles, leur sensibilité *caractéristique* et leur situation d'être au monde les poussent à composer autrement, à partir de thématiques *existentielles* inspirées de leur condition sociale et culturelle. Quelles sont ces thématiques qui leur permettent de créer une écriture musicale (avec le degré d'abstraction que la discipline implique) *typiquement* féminine ? À partir d'une étude de cas de plusieurs compositrices, il s'agira d'analyser leur manière d'appréhender ou de traiter ces « spécificités » qu'on leur attribue. En prêtant une attention particulière à l'œuvre d'Isabelle Panneton, nous montrerons que la perception qu'a la musicienne de sa propre production musicale tend, par la revendication de son « état » et de son imaginaire de femme, à affaiblir les différences sociales entre les compositeurs et les compositrices, et surtout à imposer une œuvre forte pour définir une création universelle... au féminin.

THÉRÈSE SAINT-GELAIS

Identité, genre et représentation critique

Les interrogations sur les identités normatives sont nombreuses et laissent entendre que des identités marginales cherchent encore à prendre place dans une représentation plus juste des individus formant la société. Aux normes sexuelles omniprésentes, au comportement « genré », à l'hétérosexisme, à l'hétérocentrisme, les femmes ont réagi pour désenclaver ces constructions identitaires dépendantes de structures normalisantes. En art, Claude Cahun apparaît pionnière avec ses autoportraits photographiques réalisés dans les années 1920-1930 où elle se représente de manière ambiguë sur le plan sexuel. Chez Cahun, le croisement de la question identitaire et des enjeux soulevés par l'autoreprésentation est fructueux. Or, si Claude Cahun a pu contribuer à la construction théorique du genre dans ce qu'il renferme comme « trouble » (Butler), Catherine Opie en a favorisé le déploiement. Tout comme chez Cahun, ce sont ses autoportraits qui portent en eux la charge la plus significative d'un être à se faire qui ne rencontre pas les approbations imposées par la norme. Également délinquantes, les Fermières Obsédées se jouent des signes de la féminité en se faisant allégorie turbulente d'une image identitaire désordonnée. Les Fermières Obsédées font voler en éclats des « devoir-être » dans le « devenir-femme ». L'analyse de quelques œuvres des artistes mentionnées permettra de voir comment elles participent à l'avancement de la réflexion sur la question identitaire, indissociable du genre et de sa représentation critique.

ANA MARIA VEIGA

Genre et dictature dans les films de deux réalisatrices brésiliennes

Cette recherche porte sur deux réalisatrices brésiliennes : Tereza Trautman, qui a eu un film interdit à cause de questions morales au 1973 – *Os homens que eu tive* (Les hommes que j'ai eu) ; dans ce film elle a mis la libération sexuelle des femmes comme principal sujet. Et Ana Carolina, qui a pu contourner les reproches de la censure militaire avec son humour et ironie et qui a dénoncé principalement la question de l'oppression des femmes, au moment que le mouvement féministe a commencé de se répandre aux divers pays européens et aux États Unis. On veut explorer les dimensions sexuées que traverse le cinéma et réfléchir sur les façons dont le contexte militaire brésilien (1964-1985) a permis la formation d'une sorte de spécificité en termes de production esthétique dans le cinéma des femmes au Brésil, que ne se fait pas voir dans le travail des réalisatrices européennes. Ce que nous allons essayer de percevoir c'est comme ces rapports se montrent et que type d'esthétique ce cinéma présent dans un champ traditionnellement masculin (le cinéma), qui ait été approprié par les femmes brésiliennes comme un outil politique d'expression et de résistance.

PAULINE VESSELY

Ballet National de Cuba : le féminin comme source de sacré dans la société révolutionnaire

Partant de la théorisation d'un corps cubain dansant, nous posons l'hypothèse qu'il est possible de discerner, dans le ballet cubain, une forme de mimétisme quant à la lecture des rôles féminins et masculins qui caractérisent la société post-révolutionnaire cubaine. Le féminin entretiendrait un lien intime avec la production de sacré dans la culture cubaine, qui pourrait se lire à travers trois pôles particuliers : la Révolution, le Ballet Cubain et les pratiques religieuses telles la Santería. Il est intéressant de faire un parallèle entre le corps de la danse classique et celui de la transe « sacrée » qui offre une liberté différente au corps, particulièrement au corps féminin. Dans l'un et l'autre cas, le corps féminin est producteur d'un lien sacré qui prend une dimension sociale toute particulière aux vues du contexte politique, historique et culturel. Dans cette société, mue par une adaptation des théories marxistes et léninistes, la distanciation vis-à-vis de la religion laisse envisager que d'autres croyances, d'autres pratiques ou d'autres images participent à la production d'une forme de sacré qui forge le lien social et l'identité de la société cubain revendiquée comme spécifique. Le ballet cubain peut donc être analysé comme un témoin privilégié de ces particularités, notamment dans le sort que lui et les autorités cubaines (n'oublions pas que le BNC reste un outil de propagande privilégié du régime castriste) réserve à ses icônes féminines et à la diffusion de l'idéal de la danseuse romantique.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

LES CONFÉRENCIER-E-S

Geneviève FRAISSE

Geneviève Fraisse, philosophe, est directrice de recherche au CNRS. Elle travaille sur la controverse des sexes, d'un point de vue épistémologique et politique ; suivant trois axes : la généalogie de la démocratie, les concepts de l'émancipation et la problématisation philosophique de l'objet « sexe/genre ».

Elle a récemment publié :

- *À côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité*, Le Bord de l'eau, 2010 ;
- *Les femmes et leur histoire*, Folio-Gallimard, 2010 (1998) ;
- *Service ou servitude, essai sur les femmes toutes mains*, Le Bord de l'eau, 2009 (1979) ;
- *Le privilège de Simone de Beauvoir*, Actes Sud, 2008 ;
- *Du consentement*, Seuil, 2007.

Courriel : genevieve.fraisse@orange.fr

Christine PLANTE

Christine Planté travaille sur les écritures, les théories et les représentations du masculin/féminin dans la littérature et la critique littéraire, en s'appuyant sur deux questions privilégiées : le genre des genres, et la place des femmes dans l'histoire et l'institution littéraires.

Elle est professeure de littérature française à l'université de Lyon 2 où elle est responsable du parcours de master recherche lettres « Masculin/Féminin : études sur le genre ». Elle anime depuis 2003 le séminaire interdisciplinaire de recherche sur le genre de l'Institut des Sciences de l'Homme de Lyon (avec Laurence Tain). Elle dirige l'axe « Masculin/Féminin » de l'UMR LIRE 5611 (Littérature, idéologies, représentations, XVIII^e-XIX^e siècles), et (avec Jean-Marie Roulin) la collection « des deux sexes et autres » aux Presses Universitaires de Lyon et de Saint-Étienne. Elle est membre du comité directeur de la Fédération de recherche sur le genre (RING), et du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet.

Parmi ses publications :

- La Petite Sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur* (Le Seuil, 1989) ;
- L'Épistolaire, un genre féminin ?* (dir., Champion, 1998) ;
- Masculin/Féminin dans la poésie et les poétiques au XIX^e siècle* (dir., PUL, 2002) ;
- « Féminin/Masculin. Écritures et représentations » dossier dans *Lieux littéraires – La Revue* n° 7-8, (dir., Montpellier III, 2005, p. 7-180).
- George Sand critique. 1833-1876* (dir., du lérot, 2007) ;
- Femmes poètes du XIX^e siècle. Une anthologie* (dir., PUL, 2010, 1^e éd. 1998) ;
- Marceline Desbordes-Valmore, *L'Aurore en fuite*, poèmes choisis, (éd., « Points », 2010).
- Monique Wittig, *Le Chantier littéraire* (éd., PUL, « des deux sexes et autres, 2010).

Courriel : christine.plante@univ-lyon2.fr, christine.plante@free.fr

Griselda POLLOCK

Griselda Pollock est Professeure en Social and Critical Histories of Art à l'Université de Leeds, à la School of Fine Art, History of Art & Cultural Studies. Elle est directrice du CATH (Center for Cultural Analysis, Theory and History).

Ses principaux thèmes de recherche sont : théorie féministe et culture visuelle ; genre et modernité ; violences et théorie culturelle ; psychanalyse et esthétique ; études critiques du musée moderne ; interventions postcoloniales, *queer* et internationales en histoire de l'art ; Warburg et analyse culturelle. Elle vient de publier : *Bracha L. Ettinger, Art as compassion*, edited Catherine de Zegher and Griselda Pollock, ASP Publishers 2011

http://www.aspeditions.be/article.aspx?article_id=BRACHA434Y&langue=en-gb

Courriel : g.f.s.pollock@leeds.ac.uk

Geneviève SELLIER

Geneviève Sellier est Professeure en études cinématographiques à l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3. Elle est membre de l'Institut Universitaire de France. Ses thèmes de recherche sont : approche genrée du cinéma et de la télévision (France 1930-1960 et période contemporaine) ; approche genrée de la réception populaire du cinéma (après-guerre)

Elle a publié notamment :

- *Jean Grémillon, le cinéma est à vous*, Klincksieck, 1989 ;
- *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956* (avec Noël Burch), Nathan, 1996 (rééd. 2005 Armand Colin) ;
- *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier*, CNRS éditions, 2005 ;
- *Le cinéma au prisme des rapports de sexe* (avec Noël Burch), Vrin, 2009.

Courriel : sellier.g@wanadoo.fr

Sheila WHITELEY

Sheila Whiteley is Professor Emeritus at the University of Salford, Greater Manchester, and Visiting Professor at Southampton Solent University. As a feminist musicologist, she is known for her work on gender and sexuality as well as for longstanding interests in popular culture.

She is author of :

- *Women and Popular Music: Popular Music and Gender* (Routledge: 2000);
- *Too Much Too Young: Popular Music, Age and Identity* (Routledge: 2005),
- editor of *Sexing the Groove: Popular Music and Gender* (Routledge: 1996).

Her most recent work includes

- *Queering the Popular Pitch* (Routledge: 2006, which she co-edited with Jennifer Rycenga);
- 'Trainspotting: The Gendered History of Britpop' (Andy Bennett, Jon Stratton, *Britpop and the English Music Tradition*, Ashgate, 2010),
- 'A Boy in the Bush: Childhood, Sexuality and The Smiths' (Sean Campbell and Simon Coulter, *Why Pamper Life's Complexities? Essays on The Smiths*, MUP 2010) and 'Who are you? Research strategies of the out-rage-ous feminine' (Derek Scott, *Popular Musicology Companion*, Ashgate, 2010).

She is currently editing (with Fred Maus) the Oxford Handbook on *Music and Queerness*. Underlying all her interests is a concern with issues concerning popular music and its relationship to ideology, subjectivity and gender/sexuality, and a passion for nurturing and supporting new scholars. She has supervised and examined PhD students from the UK, Scandinavia, Finland and Australia and is committed to promoting research from young researchers. She has had two grants from the European Social Research Fund for research into women's achievements in the cultural industries and has regularly contributed to the media.

Courriel : sheila.whiteley@gmail.com

PRÉSIDENT-E-S DE SÉANCE

Pascale ANCEL

Pascale Ancel est Maître de conférences en sociologie à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, membre du Laboratoire de Sociologie de Grenoble EMC2 Emotion-Médiation-Culture-Connaissance et membre du Groupe De Recherche CNRS OPuS (Œuvres, Public, Société). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre d'une sociologie des œuvres (plus particulièrement les arts plastiques contemporains). Elle conduit également une série de travaux sur les dispositifs de médiation culturelle (musées d'art, expositions temporaires), tant du point de vue de la production (scénographie, expographie) que de la réception par les visiteurs.

Elle a notamment publié :

- *Une représentation sociale du temps. Etude pour une sociologie de l'art*, L'Harmattan, « Logiques sociales », Paris, 1996 ;
- *Les non-publics : les arts en réceptions*. Rencontres internationales de sociologie de l'art de Grenoble, 2 tomes, sous la dir. de P. Ancel et A. Pessin, L'Harmattan, 2004 ;
- « La Médiation écrite au musée. Miroir et jeux de miroir », La Lettre de l'OCIM, *Revue professionnelle de muséologie*, Numéro spécial *Les textes dans l'exposition*, Office de Coopération et d'Informations Muséographique, n° 132, novembre-décembre 2010 ;
- « La Signature d'artiste. De l'objet frontière aux frontières de l'art », *Aborder les bordures. L'art contemporain et la question des frontières*, Colloque international, Institut Supérieur d'Etudes du Langage Plastique, La Lettre Volée, Bruxelles, A paraître.

Courriel : Pascale.ancel@upmf-grenoble.fr

Eve BRENEL

Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, laboratoire CERLIS, Eve Brenel travaille sur différents thèmes de recherche : Approche compréhensive des mondes de l'art ; Production et transmission de cultures artistiques ; Processus d'apprentissage et de professionnalisation des artistes ; Dialectique entre tradition et innovations dans la pérennisation d'un art populaire (le flamenco) ; Art et identités collectives.

Elle a notamment publié :

- « Trajectoires d'apprentissage et de professionnalisation des guitaristes de flamenco, pour une sociologie compréhensive des Mondes musicaux », *25 ans de sociologie de la musique en France*, L'Harmattan, Paris (à paraître à l'automne 2011) ;
- « Pour une sociologie compréhensive des mondes de l'art », P. Le Quéau (dir.), *20 ans de sociologie de l'art : bilan et perspectives*, L'Harmattan, 2007.
- « Entre l'acte musical et les circonstances musicales, production d'une socialité artistique : l'être flamenco », S. Fagot et J.P. Uzel (dir.), *Enonciation artistique et socialité*, L'Harmattan, Paris, 2006.
- « Hacerse cantaor : un proceso de socialización al mundo del flamenco », *Música oral del Sur*, Junta de Andalucía, n°7, 2006.

Courriel : eve_brenel@yahoo.com

Marie BUSCATTO

Marie Buscatto est Professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et chercheuse à l'I.D.H.E., Paris 1 - CNRS. Prolongeant ses premières recherches sur la place des femmes dans le monde du jazz, ses travaux actuels portent sur les difficultés d'accès, de maintien et de reconnaissance des femmes dans les mondes de l'art, et plus largement dans les professions prestigieuses encore très masculines au xx^e siècle. Elle étudie aussi les pratiques, les trajectoires, les professionnalités et les rapports au monde des artistes. Elle développe enfin une réflexion épistémologique sur les ethnographies du travail organisé.

Elle a notamment publié ou dirigé :

- *La fabrique de l'ethnologue. Dans les rouages du travail organisé*, Toulouse, Octarès Éditions, 2010 ;
- *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Éditions, 2007 ;
- Direction du numéro spécial « L'art au travail », *Ethnologie française*, 38 (1), 2008 ;
- Direction du numéro spécial « La reconnaissance artistique à l'épreuve des stéréotypes de genre », *Sociologie de l'art*, OPuS 18, 2011, (avec Mary Leontsini).

Courriel : marie.buscatto@univ-paris1.fr

Marlaine CACOUAULT-BITAUD

Marlaine Cacouault-Bitaud est Professeure de sociologie à l'UFR Sciences Humaines et Arts de l'Université de Poitiers et membre du GRESCO-EA 3815. Ses recherches portent sur : La féminisation et la masculinisation des professions dans l'Éducation nationale : enseignement, direction d'établissement, médecine scolaire ; Les enjeux en termes de genre de la redéfinition des fonctions dans l'EN et le secteur public et La mixité dans les groupes professionnels, les usages du diplôme entre sphère privée et sphère publique.

Elle a notamment publié :

- « La féminisation d'une profession est-elle le signe d'une baisse de prestige ? », *Travail, Genre et Sociétés*, n° 5, mars 2001 ;
- *Professeurs... mais femmes. Carrières et vies privées des enseignantes du secondaire au xx^e siècle*, Paris, la Découverte, 2007 ;
- *Sociologie de l'Éducation* (avec Françoise Oeuvarard). Paris, La Découverte, « Repères », 2009 (4^{ème} édition) ;
- *Quelle mixité dans les formations et les groupes professionnels ? Enquêtes sur les frontières et le mélange des genres* (avec Frédéric Charles). Paris, L'Harmattan, 2011.

Courriel : marlaine.cacouault@orange.fr ; marlaine.cacouault@univ-poitiers.fr

Eliane CHIRON

Eliane Chiron est Professeure des Universités en Arts plastiques et sciences de l'art à l'Université Paris 1, agrégée et docteur d'Etat ès Lettres, artiste (images numériques, installations et vidéos, expositions en France et à l'International) et directrice du CRAV (Centre de Recherche en Arts Visuels) rattaché à l'IDEAT (CNRS-Paris 1). Ses axes principaux de recherche en poïétique des arts visuels : X, l'œuvre en procès, l'inconnu dans la création, croisements des arts et croisements dans l'art, mutations du regard contemporain à l'ère du numérique.

Elle a notamment dirigé, aux Publications de la Sorbonne (collection Arts plastiques), plusieurs ouvrages collectifs :

- *L'objet et son lieu*, 2004 ;
- *Le paysage, la part du corps*, 2008 ;
- *Migrations/mutations. Paysages dans l'art contemporain*, 2010 ;
- *L'intime, le privé, le public dans l'art contemporain* (à paraître en 2011).

Elle va publier :

- *L'énigme du visible. Poïétique des arts visuels*

Courriel : elianechiron@orange.fr

Diana CRANE

Diana Crane is professor emerita of sociology at the University of Pennsylvania. She is a specialist in the sociology of culture. Her recent research concerns the sociology of contemporary art markets, the relationship between fashion and art, and cultural globalization.

She is the author of several books, including:

- *The Transformation of the Avant-Garde: The New York Art World, 1940-1985*, Chicago, 1987;
- *Fashion and Its Social Agendas: Class, Gender, and Identity in Clothing*, Chicago, 2000;

She co-edited (with Nobuko Kawashima and Ken'ichi Kawasaki):

- *Global Culture: Media, Arts, Policy and Globalization*, Routledge, 2002;

Her recent publications include:

- "Cultural sociology and other disciplines: interdisciplinarity in the cultural sciences", *Social Compass*, vol. 4, n° 3, pp. 169-179, 2010;
- "Environmental change and the future of consumption: implications for consumer identity", *Anuario Filosófico*, Special issue on consumption and identity, 43 (2): 353-379, 2010;
- « La mode de luxe et l'artification: avant-garde ou patrimoine? », in N. Heinich and R. Shapiro (eds.) *De l'artification: enquêtes sur les frontières de l'art*. Paris: Éditions de l'École des Hautes Études Sociales, forthcoming.

Courriel : craneher@sas.upenn.edu

Florent GAUDEZ

Florent Gaudiez est socio-anthropologue, Professeur des Universités à l'Université Pierre-Mendès-France (UPMF – Grenoble University – France). Il dirige le Laboratoire de Sociologie de Grenoble EMC2 – LSG – Emotion-Médiation-Culture-Connaissance. Il est également directeur du Master « Production et Médiations des Formes Culturelles », Vice-Président de l'AFS (Association Française de Sociologie) et directeur de la Revue internationale Sociologie de l'Art – OPuS. Ses recherches se situent à l'articulation des sociologies de la Culture, des Arts et de la Connaissance et abordent plus particulièrement trois processus : Médiation, Création et Cognition. Il a en ce sens notamment travaillé sur la question du Texte dans les formes artistiques, sur les rapports Art/Science, sur la Littérature ainsi que sur différents problèmes d'Épistémologie et de Méthode.

Il a notamment publié :

- *Pour une socio-anthropologie du texte littéraire*, coll. Logiques Sociales, Paris, L'Harmattan, 1997 ;

Il a également dirigé de nombreux ouvrages collectifs parmi lesquels :

- *Sociologie des arts, sociologie des sciences*, Série Sociologie des arts, coll. Logiques Sociales L'Harmattan Paris 2007 ;

- *Les arts moyens aujourd'hui*, (2 tomes) coll. Logiques Sociales série Sociologie des arts L'Harmattan Paris 2008 ;

- *La Connaissance du Texte. Approches socio-anthropologiques de la construction fictionnelle (tome 1)*, Coll Librairie des humanités L'Harmattan Paris 2010 ;

- *La Culture du Texte. Approches socio-anthropologiques de la construction fictionnelle (tome 2)*. Coll Librairie des humanités L'Harmattan Paris 2010 ;

- *Figures de l'Altérité. Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, coll. Logiques Sociales, série Sociologie des arts, L'Harmattan, Paris, 2010.

Courriel : Florent.Gaudiez@upmf-grenoble.fr

Silvia GIREL

Sylvie girel est Maître de conférences, université de Provence UFR LACS - Médiation culturelle, Directrice adjointe de la revue *Sociologie de l'art-Opus* (<http://sociologieart.free.fr>) et

Chercheuse au LESA (Laboratoire d'études en sciences de l'art, Aix-en-Provence)

Ses recherches portent sur : publics et réception, arts visuels contemporains, art et territoires (urbains, rural), création, diffusion et médiation des œuvres ; pratiques culturelles, démocratisation, nouvelles formes de médiation, esthétiques émergentes et contemporaines, art extrême et subversif, littérature et romans noirs ; corps, mort, questions épistémologiques, approche pluri et interdisciplinaire (sciences humaines et sciences de l'art). Elle a publié :

- *La Scène artistique marseillaise des années 90. Une sociologie des arts visuels contemporains*, Paris, L'Harmattan, collection Logiques Sociales, 2003, 358 p.

- *Sociologie des arts et de la culture, un état de la recherche* (sous la direction de), Paris, L'Harmattan, collection Logiques Sociales, 2006.

- *Les Usages de la sociologie de l'art : constructions théoriques, cas pratiques*, (codirigé avec Serge Proust), Paris, L'Harmattan, collection Logiques Sociales, 2007.

- *La Vie du cadavre dans les arts visuels contemporains. Une approche sociologique et esthétique des usages et (re)présentations de la mort*, à paraître.

- *L'Art contemporain extrême. Une mise en perspective internationale au regard des scènes artistiques nationales* (Canada, Chine, États-Unis, Iran, Mexique, Russie, Thaïlande, Tunisie, Yemen), (sous la direction), à paraître.

Nicky LE FEUVRE

Nicky Le Feuvre est Professeure de sociologie du travail à l'Université de Lausanne (Suisse). Ses recherches portent sur : la féminisation des groupes professionnels ; le genre ; la division sexuelle du travail ; les comparaisons internationales.

Elle a récemment publié :

- Falquet, J., Hirata, H., Kergoat, D., Labari, B., Le Feuvre, N., Sow, F. (dir.), *Le sexe de la mondialisation : Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Paris, Éditions de Sciences Po, 280 pages, 2010 ;

- « Penser la dynamique des rapports sociaux de sexe », in X. Dunezat, J. Heinen, H. Hirata & R. Pfefferkorn (dir.), *Travail et rapports sociaux de sexe. Rencontres autour de Danièle Kergoat*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Logiques sociales », pp. 35-47 ;

- « Les carrières universitaires à l'épreuve du genre : éléments de conclusion », in F. Fassaz & S. Kradošfer (dir.), *Le plafond de fer de l'université : Femmes et carrières*, Genève, Seismo, pp. 225-242, 2010 ;

- "Feminising professions in Britain and France: How countries differ", in Jacqueline Scott, Rosemary Crompton & Clare Lyonette (dir.), *Gender Inequalities in the 21st Century. New Barriers and Continuing Constraints*, Londres, Edward Elgar. 126-149, 2010.

Courriel : nicky.lefeuvre@unil.ch

Raphaëlle LEGRAND

Raphaëlle Legrand est professeure à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) où elle enseigne l'histoire et l'analyse de la musique baroque. Elle y codirige le GRIMAS (Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur la Musique et les Arts du Spectacle) et le CReIM (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes). Ses recherches portent sur la musique lyrique en France au XVIII^e siècle et notamment sur l'œuvre de Rameau. Elle travaille également sur les chanteuses et les questions de genre dans l'opéra. Elle a publié notamment :

- *Regards sur l'opéra-comique, Trois siècles de vie théâtrale*, CNRS Éditions, en collaboration avec Nicole Wild), 2002 ;
- *Rameau et le pouvoir de l'harmonie*, Cité de la Musique, 2007.

Courriel : raphaelle.legrand@paris-sorbonne.fr

Mary LEONTSINI

Mary Leontsini est Maîtresse de conférences au Département d'éducation pré-scolaire de l'Université d'Athènes. Ses domaines de recherche sont : le genre, les pratiques culturelles, les réceptions et les migrations.

Elle est co-auteure (avec Jean-Marc Leveratto) de :

- *Internet et sociabilités littéraires*, BPI du Centre, coll. « Etudes et Recherche », Paris, 2008.

Elle vient de co-diriger (avec Marie Buscatto) le numéro spécial « La reconnaissance artistique à l'épreuve des stéréotypes de genre » de la revue *Sociologie de l'art*, OPuS 18, 2011.

Courriel : mleontsini@ecd.uoa.gr

Catherine MARRY

Catherine Marry est sociologue, directrice de recherche au CNRS au Centre Maurice Halbwachs (Paris). Elle s'intéresse aux carrières scolaires et professionnelles des femmes et des hommes dans les professions supérieures (ingénieures, chercheuses, cadres de la haute fonction publique) et aux comparaisons France/Allemagne.

Elle a notamment publié :

- (avec Buscatto Marie), « Le plafond de verre dans tous ses éclats. La féminisation des professions supérieures au XX^e siècle », Introduction au numéro spécial de *Sociologie du travail* et coordination du numéro, n° 2, vol. 51, pp. 170-182, 2009 ;
- (avec Ilana Löwy), *Pour en finir avec la domination masculine*, Les Empêcheurs de penser en rond, 2007 ;
- *Les femmes ingénieurs. Une révolution respectueuse*, Belin, 2004 ;
- (avec Laufer Jacqueline et Maruani Margaret (dir.)), *Masculin-féminin : questions pour les sciences de l'Homme*, Paris, PUF, 2001.

Courriel : catherine.marry@ens.fr

Margaret MARUANI

Margaret Maruani est sociologue, directrice de recherche au CNRS, rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) CNRS - Université Paris Descartes, UMR 8070. Elle dirige le Réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et Genre » (MAGE-CNRS) qu'elle a créé en 1995, ainsi que la revue *Travail, genre et sociétés*. Elle est spécialiste des questions du travail, de l'emploi, du chômage et du genre.

Elle a notamment publié :

- *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, coll. « Repères », 2000, 4^e éd. actualisée 2011 ;
- *Les mécomptes du chômage*, Bayard, 2002 ;
- *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs* (dir.), La Découverte, 2005 ;
- *Travail et genre, regards croisés France, Europe, Amérique latine*, Helena Hirata, Maria Rosa Lombardi et Margaret Maruani (dir.), La Découverte, coll. « Recherches », 2008.

Courriel : margaret.maruani@parisdescartes.fr

Delphine NAUDIER

Delphine Naudier est chargée de recherche en sociologie au CSU-CRESPPA/CNRS Paris 8. Ses principaux thèmes de recherche sont : la sociologie des rapports sociaux de sexe, la sociologie de la culture, la sociologie des intermédiaires du travail artistique et la sociologie des idées féministes.

Elle a notamment publié :

- « Orchestrer la visibilité des écrivaines et des écrivains en France : le 'capital relationnel' des attachées de presse », *Recherches féministes*, 24, n° 1, pp. 175-191, 2011 ;
- (avec Maud Simonet (dir.)), *Des sociologues sans qualités ? Pratiques de recherche et engagements*. Paris, La Découverte, 2011, 252 p., Introduction par les mêmes auteures, p. 5-21, 2011 ;
- (avec Wenceslas Lize et Olivier ROUEFF), *Intermédiaires du travail artistique. A la frontière de l'art et du commerce*, Département des Etudes de la Prospective et des Statistiques (DEPS), Questions de culture, 2011 ;
- Elle a également dirigé le dossier « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones » comprenant notamment la rédaction de l'introduction et de l'article « Les écrivaines et leurs arrangements avec les assignations sexuées », *Sociétés contemporaines*, n° 78, p. 39-63, 2010.

Courriel : delphine.naudier@csu.cresppa.cnrs.fr

Bruno PÉQUIGNOT

Bruno Péquignot est sociologue, professeur des universités, directeur de l'UFR Arts & Médias de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, CERLIS UMR 8070 Sorbonne Nouvelle / Paris Descartes / CNRS et coordinateur scientifique du GDR I OPuS 2, CNRS. Ses thèmes de recherche sont : Arts et culture ; Images ; Cultures populaires et Épistémologie et histoire des sciences sociales.

Il a notamment publié :

- *Sociologie des arts*, Coll. 128, A. Colin Paris, 2009 ;
- *Recherches sociologiques sur l'image*, coll. Logiques Sociales, Série Sociologie des Arts, L'Harmattan, 2008 ;
- *La question des œuvres en sociologie des arts et de la culture*, Coll. Logiques Sociales, Série Sociologie des arts, L'Harmattan, 2007 ;
- « *La théorie des instances et l'art de la recherche comme stratégie* », in Pierre Tripiet (dir.), *Agir pour créer un rapport de force. Savoir, savoir agir et agir*, Coll. Questions Contemporaines, L'Harmattan, 2011 ;
- « *Littératures populaires, publicités, séries télévisées : de nouveaux objets pour la recherche sociologique ?* », in Catherine Naugrette (dir.), *Qu'est-ce que le contemporain ?*, Coll. Arts & Médias, L'Harmattan, 2011 ;
- « *La sociologie face à l'image* » in Maghreb et sciences sociales. 2009-2010 Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain (CNRS), L'Harmattan, Paris, 2010 ;
- « *Les idéologies de la Commune de Paris (1871) à travers l'analyse de quelques chansons* », in *Intempestives* n° 1, Avril 2010 ;
- « *Los usos de las obras de arte en la publicidad* » in *Imago critica* n° 1, Grenada Espagne, 2009.

Courriel : Bruno.pequignot@univ-paris3.fr

Danièle PISTONE

Professeur de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne, Danièle Pistone étudie principalement l'histoire sociale de la musique, l'interprétation et l'esthétisme musicale (France des XIX^e-XX^e siècles).

Elle a notamment publié :

- *La musique dans la société. Deux siècles de recherches*, Paris, L'Harmattan, 304 p., 2004 ;
- (dir.), *Pianistes du xx^e siècle. Critique, pédagogie, interprétation*, Paris, Université Paris-Sorbonne, Observatoire Musical Français, série « Conférences et Séminaires », n° 33, 184 p., 2007 ;
- (dir.), *La musique au temps des arts*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 278 p., 2010 [en collaboration avec Gérard Denizéau].

Courriel : danièle.pistone@paris-sorbonne.fr

Cécile PRÉVOST-THOMAS

Sociologue et Musicologue, Cécile Prévost-Thomas est Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du Cerlis et de l'équipe JCMP (Jazz Chanson Musiques Populaires actuelles) au sein de l'OMF (Observatoire Musical Français). Elle est par ailleurs responsable du RT 14 « Sociologie des Arts et de la Culture » à l'AFS (Association Française de Sociologie) et membre correspondante du CRILCQ (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur la Littérature et la Culture Québécoises) à l'UQÀM. Ses recherches sur les musiques et la chanson francophone interrogent les rapports sociaux de sexe, de génération, les genres esthétiques et les fonctions symboliques.

Elle a notamment publié :

- « La place des femmes dans la chanson actuelle », Colloque « Femmes en chansons », Le Hall de la Chanson, Paris, Couvent des Récollets, samedi 27 novembre 2010, [http://www.lehall.com/out.php?id=2476&title=Femmes en chansons - Les actes du colloque chanté&url=http://www.lehall.com/galerie/colloquefemmes/](http://www.lehall.com/out.php?id=2476&title=Femmes+en+chansons+-+Les+actes+du+colloque+chanté&url=http://www.lehall.com/galerie/colloquefemmes/) ;
- « Les nouvelles perspectives en sociologie de la musique », *L'Année sociologique*, vol. 60, n° 2, p. 403-417, 2010 ;
- « Parcours - Anne Sylvestre, *Sorcière comme les autres...* », Entretien réalisé avec Hyacinthe Ravet, *Travail, Genre et Sociétés*, n° 23, p. 5-25, 2010 ;
- « Musique et genre en sociologie. Actualité de la recherche », avec Hyacinthe Ravet, *Clio, Histoire, femmes et société*, n° 25, p. 185-208, 2007 ;
- « Les femmes dans la chanson aujourd'hui : quelle visibilité sociale ? », dans *Le féminin, le masculin et la musique populaire d'aujourd'hui*, Actes de la journée du 4 mars 2003 réunis et édités par Cécile Prévost-Thomas, Hyacinthe Ravet et Catherine Rudent, Université de Paris-Sorbonne, Observatoire Musical Français, Série « Jazz, chanson, musiques populaires actuelles », n° 1, p. 13-29, 2005.

Courriel : cecile.prevost-thomas@paris-sorbonne.fr

Serge PROUST

Serge Proust est Maître de Conférences en sociologie, Centre Max Weber (CMW, UMR 5283), Université de Lyon – Université Jean Monnet, Saint-Etienne. Ses recherches actuelles portent sur l'organisation du champ théâtral (division du travail ; définition des principes esthétiques) et les luttes qui le traversent (mobilisation des intermittents ; émergence des mobilisations des comédiennes et metteuses en scène).

Il a notamment publié :

- « Syndicalisme et délitement du salariat artistique : la CGT et les groupes mobilisés autour du régime de l'intermittence », *Sociologie du travail*, 52, p. 374-388, 2010 ;
- « Mobilisations d'artistes et maîtrise du fonctionnement des champs politiques. Les luttes autour du régime de l'intermittence », in *Les artistes et la politique : Terrains franco-américains* (Roussel, dir.), PUV, p. 105-129, 2010. Repris dans "Mobilization of Artists and Understanding of the Political Field: Struggles Around the Contract Work System" in *International Journal of Politics, Culture, and Society*, Volume 23, Issue 2, p. 113-126, 2010 ;
- « La domestication du corps du spectateur », in *Rites et rythmes de l'œuvre II*, textes réunis par C Duthheil-Pessin, A Pessin, P Ancel, L'Harmattan, « Logiques sociales », p. 101-116, 2005 ;
- « La communauté théâtrale, Entreprises théâtrales et idéal de la troupe », *Revue Française de Sociologie*, 44-1, p. 93-113, 2003.

Courriel : serge.proust@univ-st-etienne.fr

Hyacinthe RAVET

Sociologue et musicologue, Hyacinthe Ravet est Maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne. Ses principaux thèmes de recherche sont : Genre et professions artistiques et Sociologie de la musique et des arts.

Elle a notamment publié, dans la thématique du colloque :

- *Musiciennes*, Paris, Éditions Autrement, 2011 ;
- « Les femmes, les arts et la culture. Frontières artistiques, frontières de genre », en co-direction avec M. Cacouault, *Travail, Genre et Sociétés*, n° 19, p. 19-108, 2008 ;
- « Devenir clarinetiste. Carrières féminines en milieu masculin », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 168, p. 50-67, 2007 ;
- *L'accès des femmes à l'expression musicale. Apprentissage, création, interprétation : les musiciennes dans la société contemporaine*, en co-direction avec A.-M. Green, Paris, L'Harmattan – Ircam, 2005.

Courriel : hyacinthe.ravet@paris-sorbonne.fr

Laure SCHNAPPER

Laure Schnapper est musicologue, professeur agrégée HDR au Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA) à l'EHESS depuis 1997. Elle a pris part à la création à l'EHESS du DEA Musique-histoire-société et fait partie du conseil pédagogique de la mention « Musique » du Master de l'EHESS. Après avoir publié sa thèse à la croisée de la musicologie et de l'ethnomusicologie, *L'ostinato, procédé musical universel* (Paris, Honoré Champion, 1998) elle consacre depuis lors ses travaux à la musique et la vie musicale à Paris dans la première moitié du XIX^e siècle (salles de concerts, rôle des musiciens allemands à Paris, répertoire des variations pianistiques...) ainsi qu'aux musiciens exilés (Joseph Kosma, la musique « dégénérée » sous le Troisième Reich...).

Elle vient de publier aux Éditions de l'EHESS un livre consacré au virtuose, compositeur, professeur au Conservatoire et facteur de piano Henri Herz, *Henri Herz, magnat du piano. La vie musicale en France au XIX^e siècle (1815-1870)* (Paris, EHESS, 2011).

Courriel : flender@ehess.fr

Séverine SOFIO

Chargée de recherche au CRESPPA-CSU, CNRS / Paris 8, Séverine Sofio mène des travaux sur différents thèmes : conditions sociales de la production artistique (peinture, sculpture, gravure) ; Genre et construction des différences entre les sexes ; Histoire sociale et sociologie de l'art (carrières des artistes, expertises et marché de l'art) XVIII^e / XXI^e siècles.

Elle a notamment publié :

- « Les vertus de la reproduction. Les peintres copistes en France dans la première moitié du XIX^e siècle », *Travail, Genre et Sociétés*, n° 19 « Les femmes, les arts et la culture » (coord. par Hyacinthe Ravet et Marlaine Cacouault), pp. 23-40, 2008 ;
- « Histoire de l'art et études genre en France : un rendez-vous manqué? », in Kornelia Imesch, Jennifer John, Daniela Mondini, Sigrid Schade, Nicole Schweizer (dir.), *Inscriptions/Transgressions. Kunstgeschichte und Gender Studies*, Peter Lang Verlag, Bern, pp. 149-162, 2008 ;
- « Des discours aux pratiques, comment approcher la réalité des rapports de sexe ? Genre et professions artistiques au XIX^e siècle », *Sociétés et représentations*, « (En)quêtes de Genre » (Lucie Bargel, Magali della Sudda et Frédérique Matonti, (dir.)), n° 24, pp. 177-193, 2007 ;
- (avec Fabienne Dumont) « Esquisse d'une épistémologie de la théorisation féministe en art », *Les Cahiers du Genre*, n° 43, pp. 17-43, 2007.

Courriel : severinesofio@yahoo.fr

Maria Antonietta TRASFORINI

Maria Antonietta Trasforini est Professeure Associée en Sociologie de la Culture à l'Université de Ferrara (Italie) au Département des Sciences Historiques. Ses thèmes de recherche concernent : la professionnalisation des métiers de la culture ; les effets de genre dans les mondes de l'art ; les publics de l'art dans la culture urbaine ; objets et esthétique dans les pratiques quotidiennes.

Elle a notamment publié :

- *La professione di psicoanalista*, Bollati Boringhieri, (ed.), 1991 ;
- *Arte a parte. Donne artiste fra margini e centro*, Franco Angeli, 2000 ;
- *L'arte in città*, Istituto Cattaneo (ed.), 2003 ;
- *Donne d'arte. Storie e generazioni*, Meltemi, 2006 ;
- *Nel segno delle artiste. Donne, professioni d'arte e modernità*, Il Mulino, 2007, (traduction espagnole: Bajo el signo de las artistas. Mujeres, profesiones de arte y modernidad PUV 2009): (ed. avec C.Lunghi) ;
- *La precarietà degli oggetti. Estetica e povertà*, Donzelli, 2010.

Courriel : trn@unife.it

LES INTERVENANT-E-S

Pascale ANCEL

Maître de conférences en sociologie à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, membre du Laboratoire de Sociologie de Grenoble EMC2 Emotion-Médiation-Culture-Connaissance et membre du Groupe De Recherche CNRS OPuS (Œuvres, Public, Société). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre d'une sociologie des œuvres (plus particulièrement les arts plastiques contemporains). Elle conduit également une série de travaux sur les dispositifs de médiation culturelle (musées d'art, expositions temporaires), tant du point de vue de la production (scénographie, expographie) que de la réception par les visiteurs

Courriel : Pascale.ancel@upmf-grenoble.fr

Liliane ANJO

Doctorante à l'*Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales* (Paris), mention Etudes Politiques, sous la direction de Farhad Khosrokhavar et allocataire du *Fonds National de la Recherche* (Luxembourg). Ses recherches portent sur la politique culturelle iranienne depuis l'instauration de la République islamique en 1979 et les enjeux socio-politiques des pratiques artistiques en Iran à travers l'exemple de l'art dramatique contemporain.

Courriel : lilianeanjo@hotmail.com

Christophe APPRILL

Sociologue, Christophe Apprill est chercheur associé au Centre Norbert Elias (EHESS, UMR 8562), à l'Observatoire des Publics, des Professionnels et des Institutions de la Culture (OPPIC - <http://www.oppic.org/>) et membre de l'ANR Mondialisation, musiques et danses (<http://www.muspop.fr/>). Ses recherches portent sur les processus sociaux à l'œuvre dans les mondes amateurs et professionnels de la danse. Il est l'auteur de *Le tango argentin en France* (1998), de *Sociologie des danses de couple* (2005) et de *Tango. Le couple, le bal et la scène* (2008).

Courriel : christophe.apprill@cegetel.net

Clélia BARBUT

Clélia Barbut est doctorante en sociologie et en histoire de l'art, en cotutelle entre les universités Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Laval. Ses principaux thèmes de recherche sont : corps dans les arts visuels contemporains, performance, vidéo, interaction, genre, revues, documents.

Courriel : c.barbut@yahoo.fr et clelia.barbut@univ-paris3.fr

Vanessa BESAND

ATER à temps complet à l'Université de Bourgogne (Dijon), Vanessa Besand réalise ses recherches en Lettres Modernes (spécialité : littérature comparée), plus particulièrement sur plusieurs thèmes : fiction romanesque du XX^e siècle (domaine français et américain); théories de la fiction (modernisme/postmodernisme); transferts culturels (échanges théoriques et culturels entre la France et les Etats-Unis); *Cultural Studies* et plus particulièrement *Gender Studies*, *Women's Studies* et *Masculinity Studies*.

Courriel : vanessa.besand@orange.fr

Mylène BILOT

Étudiante en Master 2 *Création et Étude des Arts Contemporains*, spécialité Arts Plastiques et Visuels, à l'Université Lille 3, Département Arts Plastiques, Tourcoing, France. Après une étude, en 2010, du travestissement *MtF* dans l'art contemporain, le champ de recherche de Mylène Bilot s'est élargi aux figures artistiques contemporaines de la subversion des genres, dans une perspective culturelle. La différence des sexes et les constructions de la féminité et de la masculinité dans les représentations artistiques et médiatiques, font partie de ses thèmes de recherche.

Courriel : mylene.b@voila.fr

Maria Lucia BUENO

Maria Lucia Bueno est professeur de sociologie de l'art et de la mode à l'Université Fédérale de Juiz de Fora, Minas Gerais au Brésil. Ses thèmes de recherche sont : Sociologie de l'art. Modernité, esthétique et style de vie; Art moderne et contemporain; Matrices esthétiques et culturelles de l'art et la mode; Professions créatives (art et mode); Marché de l'art; Histoire sociale de la mode; Mode, genre et style de vie.

Courriel : marialucia.bueno@gmail.com

Didier CHAVRIER

Enseignant au sein de l'Université d'Orléans et doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris X, ses recherches en science de l'éducation analysent la reproduction et l'intériorisation des rôles de sexe chez les adolescent-e-s. A cette fin, le fonctionnement de l'école et de ses disciplines par leurs choix didactiques (éducation musicale, éducation physique, mathématiques...) est tout particulièrement questionné.

Courriel : didier.chavier@u-paris10.fr ; didier.chavier@univ-orleans.fr

Audrey DE CEGLIE

Maître de Conférences en Sciences de l'information et de la Communication à l'Université Paul Sabatier, Toulouse 3 site de Castres, Laboratoire du LERASS, ses thèmes de recherche s'articulent principalement autour de la notion de genre, la communication organisationnelle. Ses objectifs de recherche sont de comprendre comment le genre agit sur la construction des identités et sur les relations entre les acteurs, dans des organisations ou des disciplines à domination masculine.

Courriel : deceglie@hotmail.fr

Chloé DELAPORTE

Docteure en Sociologie à l'IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Chloé Delaporte travaille principalement sur trois thèmes de recherche : Européens à Hollywood, transferts culturels ; Cinéma classique états-unien, genres cinématographiques ; Méthode et épistémologie en sociologie des œuvres.

Courriel : chloe.delaporte@gmail.com

Rémi DESLYPER

Rémi Deslyper travaille sur l'institutionnalisation de l'enseignement des musiques populaires modernes et plus particulièrement sur la transformation du rapport au savoir qu'implique ce basculement de la pratique dans la forme scolaire. Il est doctorant en sociologie au sein de l'équipe MEPS du Centre Max Weber (Université Lumière Lyon 2).

Courriel : remideslyper@aol.com

Jean-Pierre ESQUENAZI

Jean-Pierre Esquenazi est Professeur à l'Université Lyon 3, Equipe Marge, Centre des Dynamiques et Frontières Littéraires, sociologue de la culture audiovisuelle notamment, auteur de *Sociologie des œuvres* (A. Colin, 2007), *La Vérité de la fiction* (Hermès-Lavoisier, 2009), *Les Séries Télévisées* (A. Colin, 2010), *Hitchcock et l'aventure de Vertigo* (CNRS, 2011 2^{ème} éd.)

Courriel : jpierre.esquenazi@wanadoo.fr

Jacqueline ESTRAN

Maître de conférences à l'université Jean Moulin – Lyon 3, docteure de l'INALCO (Chinois), Jacqueline Estran enseigne la littérature chinoise et l'histoire des femmes en Chine. Spécialiste de la première moitié du XX^e siècle, elle s'intéresse à la fois à l'histoire sociale du monde littéraire (groupes / mouvements) et aux modalités de l'écriture féminine, notamment poétique. Outre différents articles sur ces sujets, elle est l'auteure de *Poésie et liberté en Chine républicaine : la revue Xinyue 1928-1933* (Wiesbaden, Harrassowitz, 2010).

Courriel : j_estran@yahoo.fr

Hélène FICHE

Elève de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, actuellement en master 2 d'histoire contemporaine et agrégée d'histoire, Hélène Fiche sera doctorante contractuelle à l'Université de Paris 1 à partir de septembre 2011.

Sa thèse porte sur la représentation des rapports sociaux de sexe et des identités sexuées dans les films à succès des années 1970, en France.

Courriel : helene2309@msn.com

Biliana FOUILHOX

Biliana Vassileva Fouilhoux est enseignante chercheuse, spécialisée en études chorégraphiques et interculturelles à l'Université de Lille 2 – ER3S/CEAC. Elle a obtenu une thèse de doctorat Arts du spectacle sur l'improvisation en danse au xx^e siècle, option danse/théâtre, à La Sorbonne Nouvelle-Paris III en 2007.

Courriel : biliana.fouilhoux@univ-lille2.fr

Kaoutar HARCHI

Kaoutar Harchi est doctorante-allocataire-monitrice à la Sorbonne Nouvelle, Paris III. Rattachée au laboratoire du CERLIS, sous la direction de Bruno Péquignot. Sa thèse porte sur la théorie de la création littéraire à partir du cas de l'écrivain algérien Kateb Yacine. Elle s'intéresse aux liens existant entre colonialisme et pratiques littéraires ainsi qu'aux multiples correspondances entre production et réception du texte littéraire selon la modalité du *politique*.

Courriel : harchikaoutar@yahoo.fr

Reguina HATZIPETROU-ANDRONIKOU

Reguina Hatzipetrou-Andronikou est doctorante en sociologie au Centre Maurice Halbwachs, équipe PRO, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris. Ses thèmes de recherche sont : sociologie du genre, sociologie de la musique, femmes dans des professions masculines, femmes instrumentistes, formations artistiques, Grèce.

Courriel : reguina.ha@gmail.com

Annik HOUEL

Professeure émérite en psychologie sociale à l'Université Lyon 2, Annik Houel est membre du GRePS (EA 4163) et du Centre Louise Labé. Ses thèmes de recherche sont : les enjeux de pouvoir entre les hommes et les femmes tels qu'ils s'exercent dans la sphère prétendument privée de l'amour, du couple et de la famille, mais aussi dans la sphère publique du travail, en prenant en compte l'importance de la relation mère-fille dans ces enjeux de pouvoir entre les sexes.

Courriel : Annik.houel@univ-lyon2.fr

Pierig HUMEAU

Pierig Humeau est post-doctorant en sociologie au CURAPP – UMR 6054. Ses thèmes de recherche sont : sociologie de la musique et des classes populaires, contre-culture, socialisation politique, autodidaxie, « apprentissages par corps », division sexuée du travail.

Courriel : humeaup@hotmail.com

Aurélie JEANTET

Sociologue, Aurélie Jeantet est Maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et rattachée au laboratoire CRESPPA, équipe GTM. Ses thèmes de recherche sont : le travail, les émotions et la subjectivité au travail, les représentations sociales du travail et le genre.

Courriel : aurelie.jeantet@free.fr

Frédérique JOLY

Frédérique Joly est doctorante à Paris III – Paris V sous la direction d'Alain Quemain au laboratoire CERLIS, et enseignante à l'école d'art de Calais. Dans le cadre de son doctorat, elle développe les thèmes de recherche suivants : La socialisation et la formation des adolescents peuvent revêtir différentes formes au regard de la pratique des arts plastiques. Certains s'inscrivent dans des écoles d'art communales pour y passer un moment de loisir, alors que d'autres envisagent ensuite de poursuivre des études artistiques en écoles d'art supérieurs.

Courriel : fredpolo62@orange.fr

Irina KIRCHBERG

Doctorante à l'Université Paris Sorbonne (Paris IV) au sein de l'UFR Musique et Musicologie, Observatoire Musical Français, Irina Kirchberg réalise sa thèse sous la direction de François Madurell et Hyacinthe Ravet. Dans cette thèse de doctorat, elle allie les outils de la sociologie et de la musicologie afin d'étudier les musiques de ballet en Natation Synchronisée. L'analyse de l'articulation entre le processus de création musicale (confié à un musicien) et le plan d'action sportif (construit par les entraîneurs) est au centre de son travail. Cela l'engage à questionner les interactions sociales sous jacentes à la production de ces formes musicales atypiques.

Courriel : irinakirchberg@hotmail.fr

Abir KRÉFA

Chargée de cours de science politique et doctorante en sociologie à l'Université Lyon 2/Centre Max Weber, Abir Kréfa s'intéresse aux rapports sociaux de sexe, à la sociologie des intellectuels et à la théorie du champ littéraire. Elle prépare une thèse de Doctorat de sociologie sur les rapports sociaux de sexe dans l'espace littéraire tunisien contemporain sous la direction de Sylvia Faure. Elle a participé au groupe de recherche *France/Maghreb* sur les romancières du Maghreb (ENS-LSH/MSH, dir. Christine Détrez). Elle a publié « Modes et limites des résistances à la domination de genre chez les romancières tunisiennes contemporaines », in Éric Gobe (dir.), *L'Année du Maghreb*, Éditions CNRS, nov. 2008. Elle s'intéresse également aux modes de légitimation du pouvoir dans un contexte autoritaire, ainsi qu'à la recomposition du champ politique dans la Tunisie de l'après Ben Ali.

Courriel : abir.krefa@ens-lyon.fr

Hakima LAALA-HAFDANE

Professeure universitaire en sociologie à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Hassan II Mohammedia Maroc, Hakima Laala-Hafdane s'intéresse particulièrement à la sociologie du genre. Ses travaux portent sur : changement social dans les temps et les espaces sociaux ; temps salarié, temps familial et domestique, temps de loisir, au Maroc et en France. Elle travaille aussi sur l'immigration maghrébine en France, l'immigration subsaharienne au Maroc ainsi que sur la théorisation et la pratique de la médiation en France et au Maroc.

Courriel : h_laala@yahoo.fr ; hafdane@hotmail.com

Fatima LALEM

Fatima Lalem, après un parcours de militante féministe, enseignante / chercheuse et de responsable au Planning Familial, est Adjointe au Maire de Paris, chargée de l'Égalité femmes/hommes et de la planification familiale. En tant qu'Adjointe au Maire de Paris, elle mène une politique autour de 4 axes : la lutte contre les violences faites aux femmes, la promotion de l'égalité professionnelle, le développement d'un réseau territorial des centres de planification et la généralisation des actions de prévention et d'éducation à l'égalité et à la sexualité en direction des jeunes, filles et garçons. Elle assume également la présidence de la commission de surveillance de l'hôpital HEGP (Hôpital européen Georges Pompidou).

Courriel : Fatima.Lalem@paris.fr

Raphaëlle LEGRAND

Raphaëlle Legrand est professeure à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) où elle enseigne l'histoire et l'analyse de la musique baroque. Elle y codirige le GRIMAS (Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur la Musique et les Arts du Spectacle) et le CReIM (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes). Ses recherches portent sur la musique lyrique en France au XVIII^e siècle et notamment sur l'œuvre de Rameau. Elle travaille également sur les chanteuses et les questions de genre dans l'opéra. Elle a publié notamment *Regards sur l'opéra-comique, Trois siècles de vie théâtrale* (CNRS Éditions, 2002, en collaboration avec Nicole Wild) et *Rameau et le pouvoir de l'harmonie* (Cité de la Musique, 2007).

Courriel : raphaelle.legrand@paris-sorbonne.fr

Mary LEONTSINI

Mary Leontsini est Maîtresse de conférences au Département d'Éducation pré-scolaire de l'Université d'Athènes. Ses domaines de recherche sont : le genre, les pratiques culturelles, la réception et les migrations. Elle vient de co-diriger (avec Marie Buscatto) le numéro spécial « La reconnaissance artistique à l'épreuve des stéréotypes de genre » de la revue *Sociologie de l'art*, OPuS 18, 2011.

Courriel : mleontsini@ecd.uoa.gr

Jean-Olivier MAJASTRE

Jean-Olivier Majastre est anthropologue. Ses thèmes de recherche : « rien de ce qui est humain ne m'est étranger ».

Courriel : jo.majastre@gmail.com

Fabienne MALBOIS

Docteure en sciences sociales, Fabienne Malbois est actuellement chargée de cours à l'Université de Lausanne (Faculté des Lettres et Faculté des Sciences Sociales et Politiques). Sociologue, elle est rattachée au Laboratoire de Sociologie (LabSo), Institut des Sciences Sociales (ISS), Faculté des Sciences Sociales et Politiques (SSP) de l'Université de Lausanne (Suisse). Elle développe des recherches dans le domaine de la sociologie du genre, des médias et de la communication, en articulant des approches issues principalement de la sociologie praxéologique et de l'ethnométhodologie. Outre un travail plus particulièrement épistémologique (*Déplier le genre. Enquête épistémologique sur le féminisme antinaturaliste*, Seismo, Zürich, 2011), elle s'intéresse à différents genres médiatiques : la fiction, le film documentaire, la presse écrite, le reportage télévisé, l'information télévisée, le talk-show radiophonique ainsi que le débat public télévisé.

Courriel : fabienne.malbois@unil.ch

Anne MONJARET

Directrice de recherche-CNRS, au CERLIS (UMR 8070, Université Paris Descartes/CNRS), en ethnologie-sociologie, Anne Monjaret mène actuellement des recherches sur les mises en culture et en patrimoine de figures féminines ouvrières ainsi que sur les métiers et lieux du patrimoine compris dans leur dynamique de changement. Elle développe une ethnologie des cultures et des mémoires du travail. Ses thèmes de recherche sont : Culture, Travail, Métier, Ville, Rituel, âge de la vie, Genre, Mémoire, Patrimoine, Méthodologie.

Courriel : anne.monjaret@parisdescartes.fr

Valérie MORISSON

Valérie Morisson, Maître de Conférences en anglais à l'Université de Bourgogne, Dijon, Centre Interlangues, est l'auteure d'une thèse portant sur l'art irlandais contemporain et ses rapports à l'identité nationale. Elle a publié plusieurs articles relatifs à l'histoire culturelle irlandaise explorant, dans une perspective ethnosymboliste, les liens unissant l'art au champ du politique et l'évolution du nationalisme culturel en Irlande au cours des XX^e et XXI^e siècles. Elle s'intéresse également aux représentations visuelles des irlandais par les anglais aux XIX^e et XX^e siècles. Plusieurs de ses récents travaux de recherche concernent la photographie.

Courriel : valeriemorisson@gmail.com ; Valerie. Morisson@u-bourgogne.fr

Michela NICCOLAI

Michela Niccolai est post-doctorante en Musicologie à l'Université de Montréal (OICRM). Elle s'intéresse à la mise en scène d'opéra, avec une attention particulière pour le répertoire italien et français entre la fin du XIX^e siècle et les années Trente. La réception des formes opératiques transposées dans d'autres médias (radio et cinéma) est également au centre de sa recherche. Les mots-clés de ses recherches sont : Opéra, Mise en scène, Chanson, Cabaret montmartrois, Radio, Cinéma.

Courriel : michela.niccolai@tiscali.it

Max NOUBEL

Max Noubel est Maître de Conférences en musicologie à l'Université de Bourgogne et chercheur titulaire au CRAL/EHESS (UMR 8566), Paris. Ses recherches s'articulent autour de plusieurs thèmes : Les langages et les théories musicales du XX^e siècle ; Approche herméneutique de la musique ; La musique américaine du XX^e siècle ; Les relations entre Europe et Etats-Unis dans le domaine musical au XX^e siècle ; Eurocentrisme et exception culturelle française en musique dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Courriel : maxnoubel@orange.fr

Cécile PRÉVOST-THOMAS

Sociologue et Musicologue, Cécile Prévost-Thomas est Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du Cerlis et de l'équipe JCMP (Jazz Chanson Musiques Populaires actuelles) au sein de l'OMF (Observatoire Musical Français). Elle est par ailleurs responsable du RT 14 « Sociologie des Arts et de la Culture » à l'AFS (Association Française de Sociologie) et membre correspondante du CRILCQ (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur la Littérature et la Culture Québécoises) à l'UQAM. Ses recherches sur les musiques et la chanson francophone interrogent les rapports sociaux de sexe, de génération, les genres esthétiques et les fonctions symboliques.

Courriel : cecile.prevost-thomas@paris-sorbonne.fr

Serge PROUST

Serge Proust est Maître de Conférences en sociologie, Centre Max Weber (CMW, UMR 5283), Université de Lyon – Université Jean Monnet, Saint-Etienne. Ses recherches actuelles portent sur l'organisation du champ théâtral (division du travail ; définition des principes esthétiques) et les luttes qui le traversent (mobilisation des intermittents ; émergence des mobilisations des comédiennes et metteuses en scène).

Courriel : serge.proust@univ-st-etienne.fr

Nelly QUEMENER

Nelly Quemener est docteure en Sciences de l'information et de la communication, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, laboratoire CIM. Elle analyse dans sa thèse la montée des humoristes femmes et des humoristes issus des minorités ethnoraciales dans les émissions de talk show à la télévision en France. Elle enseigne les *cultural studies* et la sociologie des médias à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Elle a publié dans plusieurs revues : *Questions de communication*, *Recherches en communication*, *Sociologie de l'art*.

Courriel : nellyquemener@gmail.com

Alain QUEMIN

Alain Quemine est professeur de sociologie à l'Université Paris Est. Il travaille depuis de nombreuses années sur le marché de l'art et sur les professions liées à celui-ci. Par la suite, il a orienté ses travaux sur la dimension nationale de l'art contemporain international, tant au niveau du marché que des institutions, mais aussi sur la sociologie des œuvres (avec Clara Lévy), la question du genre, les enquêtes de publics, ainsi que, désormais, la construction de la réputation artistique et des processus de consécration.

Courriel : quemine@univ-mlv.fr

Janine RANNOU

Janine Rannou est sociologue, ingénieur au Centre d'Etudes Sociologiques et Politiques « Raymond Aron » (EHESS-CNRS) spécialiste des professions et des marchés du travail artistiques au sein des arts du spectacle.

Courriel : janine.rannou@orange.fr

Emmanuelle RETAILLAUD-BAJAC

Emmanuelle Retaillaud-Bajac est Maître de Conférences en histoire contemporaine à l'université François Rabelais de Tours (IUT), rattachée au CERMAHVA (Centre de recherche sur les mondes anciens, l'histoire des villes et l'alimentation). Elle travaille plus spécifiquement sur l'histoire sociale et culturelle de l'entre-deux-guerres (scènes artistiques, marginalités, homosexualité) et a notamment étudié la figure de Mireille Havet, écrivaine homosexuelle et toxicomane de la période. Sa recherche actuelle porte sur le mythe de « la Parisienne ».

Courriel : retaillaudbajac@univ-tours.fr

Alexandre ROBERT

Alexandre Robert est étudiant en Master 2 en musique et musicologie à l'Université Paris Sorbonne. Ses thèmes de recherche sont : les processus de création musicale et la vie musicale française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Courriel : alexandre.vpr@hotmail.fr

Ionela ROHARIK

Ionela Roharik est sociologue et ingénieur statisticien au Centre d'Études Sociologiques et Politiques « Raymond Aron » (EHESS-CNRS) spécialiste du marché du travail artistique.

Courriel : roharik@ehess.fr

Thérèse SAINT-GELAIS

Thérèse St-Gelais est Professeure en histoire de l'art au Département d'histoire de l'art, Université du Québec, à Montréal. Elle est coordonnatrice de l'enseignement à l'Institut de Recherches et d'Études Féministes (IREF). Ses recherches portent sur l'histoire de l'art des femmes et les problématiques actuelles qui y sont reliées. Elles puisent dans les études féministes et sur le genre afin d'interroger les constructions identitaires et les contextes à l'intérieur desquels elles se pensent et sont remises en cause.

Courriel : st-gelais.therese@uqam.ca

Marie-Anouch SARKISSIAN

Marie-Anouch Sarkissian est chercheuse associée à l'Observatoire Musical Français de Paris-Sorbonne (Paris IV), membre d'Honneur de la Société Française des Parfumeurs (SFP) et membre du Conservatoire International des Parfums-*Osmothèque* de Versailles. Ses recherches portent sur le *genre* dans l'art olfactif et son influence dans la composition en parfumerie. Champ disciplinaire de la communication : Composition olfactive/Histoire de l'art olfactif.

Courriel : marie.sarkissian@gmail.com

Emmanuelle SAVIGNAC

Anthropologue, Emmanuelle Savignac est Maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et chercheuse au laboratoire CIM. Elle travaille sur l'entreprise, le management, les rapports sociaux au travail et les représentations sociales de l'entreprise.

Courriel : emmanuelle.savignac@free.fr

Luc SCHICHARIN

Luc Schicharin est doctorant en arts et sociologie de la culture, laboratoire Lorrain des Sciences Sociales, Equipe de Recherche en Anthropologie et Sociologie de l'Expertise. Son travail porte sur l'étude *queer* du corps matériel et discursif dans les arts, et plus particulièrement sur les représentations de la transidentité au cinéma (thèse de doctorat à venir). Il s'intéresse également aux pratiques et aux réceptions esthétiques *queer* de la culture populaire, du body art, des pornographies et des subcultures sexuelles.

Courriel : schicharinluc@gmail.com

Laure SCHNAPPER

Laure Schnapper est musicologue, professeur agrégée HDR au Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA) à l'EHESS depuis 1997. Elle a pris part à la création à l'EHESS du DEA Musique-histoire-société et fait partie du conseil pédagogique de la mention « Musique » du Master de l'EHESS. Après avoir publié sa thèse à la croisée de la musicologie et de l'ethnomusicologie, *L'ostinato, procédé musical universel* (Paris, Honoré Champion, 1998) elle consacre depuis lors ses travaux à la musique et la vie musicale à Paris dans la première moitié du XIX^e siècle (salles de concerts, rôle des musiciens allemands à Paris, répertoire des variations pianistiques...) ainsi qu'aux musiciens exilés (Joseph Kosma, la musique « dégénérée » sous le Troisième Reich...). Elle vient de publier aux Éditions de l'EHESS un livre consacré au virtuose, compositeur, professeur au Conservatoire et facteur de piano Henri Herz, *Henri Herz, magnat du piano. La vie musicale en France au XIX^e siècle (1815-1870)*, (Paris, EHESS, 2011).

Courriel : flender@ehess.fr

Roberta SHAPIRO

Roberta Shapiro est sociologue, chargée de recherche à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC LAHIC – UMR 8177). Après avoir travaillé sur l'échange matrimonial, elle s'intéresse à la transformation des formes culturelles, notamment à l'émergence de nouveaux genres artistiques, en tant que processus de changement social. C'est dans cette optique qu'elle a forgé le concept d'artificialité, qui met l'accent sur la dimension processuelle du passage à l'art.

Courriel : roberta.shapiro@club-internet.fr ; roberta.shapiro@cee-recherche.fr

François de Singly

François de Singly est Professeur de sociologie à la Faculté des sciences humaines et sociales de la Sorbonne, Université Paris-Descartes ; directeur du Centre de recherches sur les liens sociaux - Cerlis (CNRS, Université Paris Descartes, Université Paris 3) ; spécialiste de la famille, de la vie privée, de l'adolescence, et de la sociologie de l'individu ; directeur de la collection "Individu et société", de la collection "Sociétales", des ouvrages de sciences sociales dans la collection 128 chez Armand Colin ; membre du conseil d'administration et chargé de mission "Savoir et culture" à l'Université Paris Descartes.

Courriel : francois@singly.org

Alexandrine SOUCHAUD

Alexandrine Souchaud est doctorante en musicologie à l'Université Paris IV-Sorbonne et se spécialise en sociologie de la musique (sous la direction de François Madurell et de Hyacinthe Ravet). Elle prépare actuellement une thèse sur les pianistes amateurs en situation de concours et s'intéresse notamment à la question de la reconnaissance. Ses recherches portent sur les sens des pratiques instrumentales dans la vie quotidienne des musicien-ne-s adultes amateurs.

Courriel : alex.souchaud@free.fr

Sophie STÉVANCE

Sophie Stévançe est chercheur à l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) et Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et rédactrice en chef de la revue canadienne de musique *Intersections*. Auteur de plusieurs ouvrages (*Duchamp, compositeur*, L'Harmattan, 2009 ; *Composer au XX^e siècle* (dir.), Vrin, 2010 ; *Tessier, L'Itinéraire du timbre*, Millenaire III, 2006), elle se consacre à la modernisation du katajjaq, à l'analyse des interactions dans la *Musique actuelle* (à paraître aux Presses de l'UdeM) et à la place des femmes dans la création musicale contemporaine.

Courriel : sophie.stevance@umontreal.ca

Ana Maria VEIGA

Doctorante en Histoire Culturelle à l'Universidade Federal de Santa Catarina, à Florianópolis (Brésil), Ana Maria Veiga effectue une recherche sur le cinéma réalisé par des femmes au Brésil et en Argentine pendant la période des dictatures militaires dans ces pays, et aussi dans les années suivantes, quand les traumas générés à cause de ces gouvernements ont inspiré d'autres films.

Courriel : amveiga@yahoo.com.br

Pauline VESSELY

Pauline Vessely est doctorante au CERLIS, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle et Paris 5 – René Descartes sous la direction de Bruno Péquignot. Ses recherches portent sur la sociologie de la danse (croisée à des problématiques de rapports sociaux de sexe) ; la danse comme profession ; le ballet cubain et son implication dans la société cubaine moderne ; danse, révolution et sacralité ; adolescence, féminité et rapport au corps ; mode et adolescence.

Courriel : paulinevessely@hotmail.fr

MEMBRES DU COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

Marie BUSCATTO

Marie Buscatto est Professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et chercheure à l'I.D.H.E., Paris 1 - CNRS. Prolongeant ses premières recherches sur la place des femmes dans le monde du jazz, ses travaux actuels portent sur les difficultés d'accès, de maintien et de reconnaissance des femmes dans les mondes de l'art, et plus largement dans les professions prestigieuses encore très masculines au xx^e siècle. Elle étudie aussi les pratiques, les trajectoires, les professionnalités et les rapports au monde des artistes. Elle développe enfin une réflexion épistémologique sur les ethnographies du travail organisé.

Elle a notamment publié ou dirigé :

- *La fabrique de l'ethnologue. Dans les rouages du travail organisé*, Toulouse, Octarès Éditions, 2010 ;
- *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Éditions, 2007 ;
- Direction du numéro spécial « L'art au travail », *Ethnologie française*, 38 (1), 2008 ;
- Direction du numéro spécial « La reconnaissance artistique à l'épreuve des stéréotypes de genre », *Sociologie de l'art*, OPuS 18, 2011, (avec Mary Leontsini).

Courriel : marie.buscatto@univ-paris1.fr

Anne FORSELL

Anne Forssell est attachée de direction du Réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et genre » - CNRS. Elle est également secrétaire de rédaction et responsable d'édition de la revue *Travail, genre et sociétés*

Courriel : anne.forssell@parisdescartes.fr

Mary LEONTSINI

Mary Leontsini est Maîtresse de conférences au Département d'éducation pré-scolaire de l'Université d'Athènes. Ses domaines de recherche sont : le genre, les pratiques culturelles, les réceptions et les migrations.

Elle est co-auteure (avec Jean-Marc Leveratto) de :

- *Internet et sociabilités littéraires*, BPI du Centre, coll. « Etudes et Recherche », Paris, 2008.

Elle vient de co-diriger (avec Marie Buscatto) le numéro spécial « La reconnaissance artistique à l'épreuve des stéréotypes de genre » de la revue *Sociologie de l'art*, OPuS 18, 2011.

Courriel : mleontsini@ecd.uoa.gr

Margaret MARUANI

Margaret Maruani est sociologue, directrice de recherche au CNRS, rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) CNRS - Université Paris Descartes, UMR 8070. Elle dirige le Réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et Genre » (MAGE-CNRS) qu'elle a créé en 1995, ainsi que la revue *Travail, genre et sociétés*. Elle est spécialiste des questions du travail, de l'emploi, du chômage et du genre.

Elle a notamment publié :

- *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, coll. « Repères », 2000, 4ème éd. actualisée 2011 ;
- *Les mécomptes du chômage*, Bayard, 2002 ;
- *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs* (dir.), La Découverte, 2005 ;
- *Travail et genre, regards croisés France, Europe, Amérique latine*, Helena Hirata, Maria Rosa Lombardi et Margaret Maruani (dir.), La Découverte, coll. « Recherches », 2008.

Courriel : margaret.maruani@parisdescartes.fr

Bruno PÉQUIGNOT

Bruno Péquignot est sociologue, professeur des universités, directeur de l'UFR Arts & Médias de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, CERLIS UMR 8070 Sorbonne Nouvelle / Paris Descartes / CNRS et coordinateur scientifique du GDR I OPuS 2, CNRS. Ses thèmes de recherche sont : Arts et culture ; Images ; Cultures populaires et Épistémologie et histoire des sciences sociales.

Il a notamment publié :

- *Sociologie des arts*, Coll. 128, A. Colin Paris, 2009 ;
- *Recherches sociologiques sur l'image*, coll. Logiques Sociales, Série Sociologie des Arts, L'Harmattan, 2008 ;
- *La question des œuvres en sociologie des arts et de la culture*, Coll. Logiques Sociales, Série Sociologie des arts, L'Harmattan, 2007 ;
- « *La théorie des instances et l'art de la recherche comme stratégie* », in Pierre Tripier (dir.), *Agir pour créer un rapport de force. Savoir, savoir agir et agir*, Coll. Questions Contemporaines, L'Harmattan, 2011 ;
- « *Littératures populaires, publicités, séries télévisées : de nouveaux objets pour la recherche sociologique ?* », in Catherine Naugrette (dir.), *Qu'est-ce que le contemporain ?*, Coll. Arts & Médias, L'Harmattan, 2011 ;
- « *La sociologie face à l'image* » in Maghreb et sciences sociales. 2009-2010 Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain (CNRS), L'Harmattan, Paris, 2010 ;
- « *Les idéologies de la Commune de Paris (1871) à travers l'analyse de quelques chansons* », in *Intempestives* n° 1, Avril 2010 ;
- « *Los usos de las obras de arte en la publicidad* » in *Imago critica* n° 1, Grenada Espagne, 2009.

Courriel : Bruno.pequignot@univ-paris3.fr

Cécile PRÉVOST-THOMAS

Sociologue et Musicologue, Cécile Prévost-Thomas est Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, membre du Cerlis et de l'équipe JCMP (Jazz Chanson Musiques Populaires actuelles) au sein de l'OMF (Observatoire Musical Français). Elle est par ailleurs responsable du RT 14 « Sociologie des Arts et de la Culture » à l'AFS (Association Française de Sociologie) et membre correspondante du CRILCQ (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur la Littérature et la Culture Québécoises) à l'UQÀM. Ses recherches sur les musiques et la chanson francophone interrogent les rapports sociaux de sexe, de génération, les genres esthétiques et les fonctions symboliques.

Elle a notamment publié :

- « *La place des femmes dans la chanson actuelle* », Colloque « Femmes en chansons », Le Hall de la Chanson, Paris, Couvent des Récollets, samedi 27 novembre 2010, [http://www.lehall.com/out.php?id=2476&title=Femmes en chansons - Les actes du colloque chanté&url=http://www.lehall.com/galerie/colloquefemmes/](http://www.lehall.com/out.php?id=2476&title=Femmes%20en%20chansons%20-%20Les%20actes%20du%20colloque%20chanté&url=http://www.lehall.com/galerie/colloquefemmes/) ;
- « *Les nouvelles perspectives en sociologie de la musique* », *L'Année sociologique*, vol. 60, n° 2, p. 403-417, 2010 ;
- « *Parcours - Anne Sylvestre, Sorcière comme les autres...* », Entretien réalisé avec Hyacinthe Ravet, *Travail, Genre et Sociétés*, n° 23, p. 5-25, 2010 ;
- « *Musique et genre en sociologie. Actualité de la recherche* », avec Hyacinthe Ravet, *Clio, Histoire, femmes et société*, n° 25, p. 185-208, 2007 ;
- « *Les femmes dans la chanson aujourd'hui : quelle visibilité sociale ?* », dans *Le féminin, le masculin et la musique populaire d'aujourd'hui*, Actes de la journée du 4 mars 2003 réunis et édités par Cécile Prévost-Thomas, Hyacinthe Ravet et Catherine Rudent, Université de Paris-Sorbonne, Observatoire Musical Français, Série « Jazz, chanson, musiques populaires actuelles », n° 1, p. 13-29, 2005.

Courriel : cecile.prevast-thomas@paris-sorbonne.fr

Hyacinthe RAVET

Sociologue et musicologue, Hyacinthe Ravet est Maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne. Ses principaux thèmes de recherche sont : Genre et professions artistiques et Sociologie de la musique et des arts.

Elle a notamment publié, dans la thématique du colloque :

- *Musiciennes*, Paris, Éditions Autrement, 2011 ;
 - « *Les femmes, les arts et la culture. Frontières artistiques, frontières de genre* », en co-direction avec M. Cacouault, *Travail, Genre et Sociétés*, n° 19, p. 19-108, 2008 ;
 - « *Devenir clarinetiste. Carrières féminines en milieu masculin* », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 168, p. 50-67, 2007 ;
- L'accès des femmes à l'expression musicale. Apprentissage, création, interprétation : les musiciennes dans la société contemporaine*, en co-direction avec A.-M. Green, Paris, L'Harmattan – Ircam, 2005.

Courriel : hyacinthe.ravet@paris-sorbonne.fr

PROGRAMME
DE LA SOIRÉE MUSICALE
DU MARDI 20 SEPTEMBRE

N'est-ce pas d'elle ?

**Romancières et chansonnières
de 1800 à nos jours**

**Florence Launay (voix)
Liliane Hasson (voix et piano)**

Colloque international *Le Genre à l'œuvre*

Réfectoire des Cordeliers

15 rue de l'École de Médecine

Paris 6^e

Mardi 20 Septembre 2011, 19h

N'est-ce pas d'elle ? (1807) - Sophie Gail (1775-1819) - Anonyme

N'est-ce pas d'elle/Que je vous parle à chaque instant ?/Eh bien ! c'est d'elle/Que je veux parler plus souvent./Tout rempli d'elle,/Au moindre son j'entends sa voix./Si je cours au milieu des bois,/C'est après elle.

C'est toujours elle/Que je crois voir dans mon sommeil :/C'est encore elle/Que je retrouve à mon réveil./Combien près d'elle,/Mon cœur s'enivre de plaisir/Rêves, pensers, chansons, désirs :Tout est pour elle.

M'éloigner d'elle/Est toujours nouvelle douleur./M'approcher d'elle/Est toujours un nouveau bonheur./Hélas sans elle,/Pourrais-je exister un seul jour ?/Si quelqu'un a fixé l'amour,/Ah c'est bien elle.

Du tems que la reine Berthe filait (1838) - Loïsa Puget (1810-1889) - Gustave Lemoine [graphie de la partition musicale]

Le bon tems que c'était,/Du tems que la reine Berthe filait !

Dans ce tems de miracle/Les docteurs guérissaient sans brevet/Et comme des oracles,/Les avocats parlaient sans bonnet./Les rois, quel tems prospère !/Alors, n'avaient à faire/Que leurs quatre repas./Et se croiser les bras./Mais cela se passait,/Du tems que la reine Berthe filait !/Le bon tems que c'était,/Du tems que la reine Berthe filait !

Un preux en Palestine/Qui partait triomphant et charmant,/Avec une autre mine,/Revenait grisonnant, mais constant./Il retrouvait sa belle,/Après vingt ans fidèle,/Qui très patiemment,/L'attendait en filant./Mais cela se passait,/Du tems que la reine Berthe filait !/Le bon tems que c'était,/Du tems que la reine Berthe filait !

Après son mariage,/Le bon sire brodait, tricottait,/Toujours dans son ménage,/Ce que femme voulait, le pauvre !/Et s'il était rebelle/Aux ordres de sa belle,/Vite sous les verrous !.../Et l'époux filait doux,/Mais cela se passait,/Du tems que la reine Berthe filait !/Le bon tems que c'était,/Du tems que la reine Berthe filait !

Beppa la Sorcière (1843) - Laure Cinti-Damoreau (1801-1863) - Aimé Gourdin

Je suis Beppa la sorcière/Mes enfants venez me voir/Je pénètre tout mystère/Rien n'échappe à mon savoir/Quelqu'épais que soit le voile/Rien n'échappe à mon savoir/À mes yeux tout se dévoile/Rien n'échappe à mon savoir/Passé présent avenir/Passé présent avenir.

Oui, je connais tous les secrets/Ma science est immense/Tendez la main votre destin/M'apparaîtra soudain./Venez, venez, tendez-moi votre main,/Je suis Beppa, tendez-moi votre main/Je suis Beppa, je suis Beppa/Venez, venez, tendez-moi votre main.

Fillette qu'on dit sévère/Je sais d'où vient ta rigueur/Un absent te désespère/Et tu lui gardes ton cœur/Un jour pourtant, infidèle/De tes pleurs il se rira/Mais rassure-toi ma belle/Mais rassure-toi ma belle/Un mari les essuiera/Un mari les essuiera.

Oui, je connais tous les secrets/...

On a dit mal de mon amy (1886) - Pauline Viardot (1821-1910) - Anonyme du xv^e siècle [graphie de l'édition musicale]

On a dit mal de mon amy,/Dont j'ai eu le cœur bien marri ;/Qu'ont-ils affaire quel qu'il soit/Ou qu'il soit beau ou qu'il soit laid,/Quand je luy plais et qu'il me plaît ?/Ung médisant ne veut onc bien : Quant le cas ne lui touche en rien,/Pourquoi va il médire ?/Il fait vivre en martyre/Ceux qui ne luy demandent rien !/Quand, j'ai tout bien considéré,/Femme n'est de quoi n'est parlé./Vela ce qui m'avance/De prendre ma plaisance,/Aussi dit-on bien que je l'ai.../Pleust or à Dieu qu'il fut icy,/Celuy que j'ai pris et choisi :/Plus qu'on a voulu en parler,/Et dussent-ils tous enraiger,/Je m'en irais avecques luy !

Le Couteau (1922) - Nadia Boulanger (1887-1979) - Camille Maclair

J'ai un couteau dans l'cœur/Une belle, une belle l'a planté./J'ai un couteau dans l'cœur/Et ne peux pas l'ôter./C'couteau c'est l'amour d'elle,/Une belle, une belle l'a planté./Tout mon cœur sortirait /Avec tout mon regret./Il y faut un baiser,/Une belle, une belle l'a planté./Un baiser sur le cœur/Mais ell' ne veut pas l'donner./Couteau reste en mon cœur/Si la plus belle t'y a planté !/J'veux bien me mourir d'elle,/Mais j'veux pas l'oublier.

Mon mari m'a diffamée (1930) - Germaine Tailleferre (1892-1983) - Anonyme du xv^e siècle
[graphie de la partition musicale]

Mon mari m'a diffamée/Pour l'amour de mon ami,/De la longue demeurée/Que j'ai faite avecque lui./Hé ! mon ami,/En dépit de mon mari/Qui me va toujours battant,/Je ferai pis que devant.

Aucunes gens m'ont blâmée,/Disant que j'ai fait ami ;/La chose très fort m'agrée,/Mon très grâcieux souci./Hé ! mon ami,/En dépit de mon mari./Qui ne vaut pas un grand blanc,/Je ferai pis que devant.

Quand je suis la nuit couchée/Entre les bras de mon ami,/Je deviens presque pâmée/Du plaisir que prends en lui./Hé ! mon ami/PIût à Dieu que mon mari/Je ne visse de trente ans !/Nous nous don'rions du bon temps.

Si je perds ma renommée/Pour l'amour de mon ami,/Point n'en dois être blâmée,/Car il est coincte et joli./Hé ! mon ami,/Je n'ai bon jour ni demi/Avec ce mari méchant./Je ferai pis que devant.

Et voilà, voilà les hommes ! (1937) - Mireille (1906-1996) - Jean Nohain

Mercredi c'était ma fête/J'avais le cœur tout content/Et j'entendais dans ma tête/Tous les refrains du printemps/J'avais été pour plaire à Jules/Chez le grand coiffeur de Chatou/Mon Jules aime bien quand j'ondule/J'étais pimpante et puis surtout :/J'avais mis la robe qu'il aime/Un amour de robe, un poème/Une robe avec des festons/Et des tas de petits boutons/Et des petites fleurs sur le côté/Avec un petit genre décolleté/J'avais l'air d'un chou à la crème/À tenter le diable lui-même/Jules est arrivé du bureau/Et puis il a lu ses journaux/Il est reparti sans dire un mot/Quel chameau !

Et voilà, voilà les hommes,/Les hommes ! ma chère !/On se donne pour leur plaire/Un mal fou la la lan laire/Et voilà, voilà les hommes,/Les hommes ma chère ! C'est curieux//Mais qu'est ce qu'ils ont donc dans les yeux ?

Hier ce n'était plus ma fête/C'était un simple jeudi/J'avais autour de la tête/Douze ou treize bigoudis/J'étais encore à ma toilette/Avec du savon sur le nez/Dans une pagaille complète/Quand à la porte il a sonné :/J'avais un peignoir que je plisse/Avec des épingles à nourrice/Et des pantoufles à pompon/Pas belles je vous en réponds/Et puis par dessus le marché/Mes bas n'étaient pas attachés/Comme on dit à Polytechnique/J'étais foutue comme l'as de pique/Jules est arrivé tout calin/Comme vous êtes mignonne ce matin/Mon petit lapin je t'aime bien, tu viens.../Quel crétin !

Et voilà, voilà les hommes,/Les hommes ! ma chère/On se donne pour le plaire/Un mal fou lan la lan laire/Et voilà, voilà les hommes,/Les hommes ! ma chère/C'est affreux/On ne peut pourtant pas se passer d'eux !

Comme un p'tit coqu'licot (1951) - Valérie Bousquet (1909-1992) - Raymond Asso

Le myosotis, et puis la rose,/Ce sont des fleurs qui dis'nt quéqu' chose !/Mais pour aimer les coqu'licots/Et n'aimer qu'ça, faut être idiot !/T'as p't'êtr'raison !/Seul'ment voilà :/Quand j' t'aurai dit,/Tu comprendras !/La premièr' fois que je l'ai vue,/Elle dormait à moitié nue,/Dans la lumière de l'été/Au beau milieu d'un champ de blé,/Et sous le corsag' blanc,/Là où battait son cœur,/Le soleil, gentiment,/Faisait vivre une fleur :/Comme un p'tit coqu'licot, Mon âme ! Comme un p'tit coqu'licot.

C'est très curieux comm' tes yeux brillent/En te rapp'lant la jolie fille !/Ils brill'nt si fort qu' c'est un peu trop/Pour expliquer... les coqu'licots !/ T'as p't'êtr'raison !/Seul'ment voilà :/Quand je l'ai prise dans mes bras,/Elle m'a donné son beau sourire,/Et puis après, sans rien nous dire,/Dans la lumière de l'été/On s'est aimés !... on s'est aimés !/Et j'ai tant appuyé/Mes lèvres sur son cœur,/Qu'à la plac' du baiser/Y'avait comm' une fleur :/Comme un p'tit coqu'licot, Mon âme ! Comme un p'tit coqu'licot.

Ça n'est rien d'autr' qu'un' aventure/Ta p'tit' histoire, et je te jure/Qu'ell' ne mérit' pas un sanglot/Ni cett' passion... des coqu'licots !/Attends la fin ! tu comprendras :/Un autr' l'aimait qu'elle n'aimait pas !/Et le lend'main, quand j'l'ai revue,/Elle dormait, à moitié nue,/Dans la lumière de l'été/Au beau milieu du champ de blé./Mais sur le corsag' blanc,/Juste à la plac' du cœur,/Y'avait trois goutt's de sang/Qui faisaient comm' un' fleur/Comm' un p'tit coqu'licot, Mon âme ! Un tout p'tit coqu'licot.

Frangines (1977/1978) - Anne Sylvestre

Ce fut à l'école, déjà,/Qu'on fit de nous des concurrentes/On se regardait chien et chat/On détestait les redoublantes/Souffre-douleur ou bien fayotes/On se poussait toujours plus haut/On s'arrachait les bonnes notes/On pleurait devant le tableau.

On aurait pu rester frangines/Ça nous aurait gagné du temps/Au coude à coude, j'imagine/Qu'il n'aurait pas fallu longtemps/Pour qu'on soit toutes aussi bonnes/Malgré les pionnes/Et les parents.

Ensuite, en face des garçons/Commença la grande offensive/On se fabriquait des façons/Des rendez-vous sur l'autre rive/Et grande bringue ou Blanche-Neige/C'était à qui amènerait/Tous les boutonneux du collège/À l'accompagner sur le quai.

On aurait pu rester frangines/Ça nous aurait gagné du temps/Bras dessus-dessous, j'imagine/Qu'on aurait, de ces débutants/Avant que la vie les assomme,/Pu faire des hommes,/Pas des enfants.

Un peu plus tard, c'est la beauté/Qu'on nous érigea en barrière/On se retrouvait insultée/Si on n'était pas la première/Nos amitiés faisaient sourire/Fallait nous crêper le chignon/Et tout ce qu'on pouvait se dire/N'était que fadaïses ou chiffons.

On aurait pu rester frangines/Ça nous aurait gagné du temps/Main sur l'épaule, j'imagine/Qu'on aurait pu, se regardant,/Voir qu'on était toutes assez belles/Et même celles/Qui ont pas le temps.

C'est tout pareil dans nos métiers/On nous oppose et on nous monte/En épingle, pour mieux montrer/Qu'on se trouve en dehors du compte/Pour peu qu'on dépasse la tête/On est toujours une exception/Chacune sur notre planète,/Ce qu'on a pu tourner en rond !

Si on se retrouvait frangines/On n'aurait pas perdu son temps/Unissant nos voix, j'imagine/Qu'on en dirait vingt fois autant/Et qu'on ferait changer les choses/Et je suppose, aussi, les gens/Et qu'on ferait changer les choses/Allez ! On ose/Il est grand temps !

La petite fille au piano (1996) - Juliette Noureddine/Pierre Philippe

J'ai de longs cheveux dans le dos/Mi mi mi sol fa mi ré do/Et dans ma robe de percale blanche/Chaque jour y compris dimanche/Je vous charme d'un andantino/Mi mi mi sol fa mi ré do.

Pour préparer le Conservatoire/Maman fait mander tous les soirs/De vieux messieurs habilités/A venir vérifier mon doigté/Sur moi ils ne posent pas leurs pattes/Maman l'interdit mais constate/Qu'eux partis un machin collant/Scintille au creux de mes rubans./Mais elle pardonne tous leurs fantasmes/A ces vieux cochons secoués d'asthme/Pour que j'entre à l'Académie/Sol sol sol fa sol fa sol mi.

Faudrait se lever un peu tôt/Pour stopper mes petits marteaux/Et pour m'écarter de ces touches./Qu'avec des airs de Sainte-Nitouche/Je flatte d'un diminuendo/Mi ré mi sol fa mi ré do.

Car sachez-le, pauvres lourdauds/Sous mes longs cheveux dans le dos/Je suis une authentique teigne/Teigne comme l'était Rubinstein./Pour remporter le prix Cortot/J'ai joué comme on joue du couteau/Et pour épater les clampins/Je suis prête à massacrer Chopin/Étant bien sûr considéré,/Sol sol sol mi sol do sol ré,/Qu'on me pardonne tout comme dit maman/A cause de mon tempérament.

On me décerne le titre envié/De petite bûcheronne du clavier/Mais je me fous bien des remarques/Des puristes et des aristarques./Moi j'ai mes aficionados/Mi mi mi sol sol sol sol dosse.

Je jouerai au sein des combats/Kamikaze sur mon Yamaha/Je jouerai pour vos faux prophètes/Et je jouerai pour vos défaites/Je jouerai pour vos dictateurs/Je jouerai quand vous aurez peur/Car on a besoin de virtuoses/A l'heure où la bombe H explose/Et déchaînant mes sentiments/Je jouerai pour vos enterrements,/Vous qu'une petite salope bluffa,/Mi ré mi fa fa fa fa fa.

Ah prenez bien garde aux pianos/Et aux longs cheveux dans le dos/Prenez bien garde aux robes blanches/Qui la semaine et le dimanche/Vous charment d'un andantino/Mi mi mi sol fa mi ré do.

J'ai pas changé (2008) - Lili Chane

J'n'irai plus toutes les semaines te rendre visite en prison./Compte plus sur mes oranges, Étienne, en échange de tes marrons !/Je n'ferai plus, comme tous les ans, du foie gras pour fêter Noël./Compte plus sur mes p'tits plats, mon grand, en échange de tes gamelles !/

Finis de suer et de trimer, pour que tu te dorés la couenne !/Compte plus, mon amour, sur mon blé, en échange de tes avoines !/Je t'écris juste pour t'informer que tu n' pourras plus, mon chéri./Quand tu quitteras la santé, me cogner à bras raccourcis.

Car depuis que je suis sortie du service de réanimation,/En même temps qu'une thérapie, j'ai entamé une formation :

Je fais du catch et du judo, du kung fu et du karaté/Pour l'endurance j'fais du vélo, pour le souffle, du dos crawlé,/Je lance, des deux mains, le marteau, au rugby, je suis un pilier,/Je soulève des poids d'cent kilos : faut plus me marcher sur les pieds !

J'ai pas changé de nom/J'ai pas changé de goût,/Pas changé de maison/Depuis que tu es au trou./J'ai pas changé de quartier/Pas changé d'atmosphère/Pas changé de métier/Pas même de caractère !/Mais j'ai changé d'allure/J'ai changé de carrure :/Plus besoin d'épaulettes !/Ça me change la vie,/Je n'ai plus de complexe/Depuis que j'ai, chéri/Aussi changé de sexe !

Liliane Bourdin-Hasson fait ses études musicales de piano, formation musicale, déchiffrage, etc., au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis se spécialise dans l'accompagnement dans la classe de Jean Koerner. Après l'obtention de son prix, elle travaille à la fois comme pianiste d'orchestre (NOP, Philharmonique et Opéra de Paris), chef de chant (École Notre-Dame de Paris et École d'Art Lyrique de l'Opéra Bastille) et accompagnatrice (CNSM de Paris). Elle enseigne depuis 1982 l'accompagnement et la musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Passionnée de comédie, elle suit parallèlement à ses études musicales une formation théâtrale, qui la conduit tout naturellement au théâtre musical. Puis, poursuivant son exploration, elle se dirige vers l'écriture de textes (elle a écrit, conçu et mis en scène plusieurs spectacles), qui la mène tout naturellement à la chanson. Auteure-compositrice, elle a composé une soixantaine de chansons, plutôt loufoques pour la plupart, qu'elle interprète en s'accompagnant au piano.

Florence Launay, née en 1956 à Montpellier, est auteure de l'ouvrage *Les Compositrices en France au XIX^e siècle* (Fayard, 2006), issu de sa thèse de musicologie. Depuis cette publication, elle a élargi le champ de ses recherches aux activités des musiciennes du XVII^e siècle à nos jours, en se penchant plus particulièrement sur leur accès pionnier, par rapport aux autres femmes, aux professions à haute qualification et à la sphère publique, un aspect encore pratiquement ignoré par l'histoire des femmes elle-même. Tout d'abord chanteuse lyrique, elle a derrière elle un parcours courant pour une chanteuse professionnelle : études musicales au Conservatoire de Toulouse et aux universités de Toulouse et de Strasbourg, cours de chant en privé, deux ans d'études à l'Opera School du Royal College of Music de Londres, suivis de nombreux engagements comme soliste avec des chœurs et orchestres français et étrangers, des rôles de « soubrette d'opéra » dans différents théâtres et festivals, et des récitals. La reprise en 1992 de ses études de musicologie l'a amenée à changer radicalement sa relation à la carrière de chanteuse, sa « course aux contrats » et sa vie de nomade. Elle a créé en 1996 un duo avec accordéon avec le désir d'approfondir sa connaissance de la chanson et des exigences d'interprétation qu'elle demande aux chanteurs et se consacre depuis parallèlement au répertoire de la mélodie et du lied, dans un esprit de musique de chambre, privilégiant une relation de longue durée avec ses partenaires chanteurs et pianistes, et cherchant, en liaison avec ses recherches historiques, à faire revivre la culture du salon musical d'autrefois. Elle est aussi professeur de chant, ainsi que coach pour le français chanté à l'Opéra de Mannheim, ville d'Allemagne où elle vit depuis 16 ans.